

FRAUDE FISCALE
Le Québec n'est pas la Grèce, mais
les contribuables doivent être éduqués
Page B 3



TNM
Reines, rois et sainte célèbrent les 20 ans
de direction artistique de Lorraine Pintal
Page B 10

ÉCONOMIE

La Banque mondiale avalise le choix du président

L'énigmatique Jim Yong Kim, proposé par Barack Obama, a facilement défait la candidate des pays émergents

ÉRIC DESROSIERS

Les États-Unis ont hier conservé leur mainmise sur la présidence de la Banque mondiale avec l'élection de leur candidat à la tête de l'institution.

Le conseil d'administration de l'organisation multilatérale de 187 pays a choisi, comme prévu, l'Américain d'origine coréenne, Jim Yong Kim, comme prochain président. Candidat de la Maison-Blanche, ce médecin et anthropologue de 52 ans était jusque-là président de l'université de Dartmouth dans le New Hampshire et s'est notamment fait connaître comme praticien de talent dans la lutte contre la tuberculose et le sida dans les pays en voie de développement. Il succédera, à partir du mois de juillet, à Robert Zoellick pour un mandat de cinq ans.

C'est la première fois que l'institution créée à la lutte contre la pauvreté et gérant 258 milliards de crédits ne sera pas dirigée par une personne issue des cercles de la finance, de la politique ou de la diplomatie. C'est aussi la première fois que le candidat des États-Unis doit faire face à des concurrents sérieux dans une procédure qui était censée, cette fois, être «ouverte, transparente et fondée sur le mérite».

La Nigériane Ngozi Okonjo-Iweala était la plus importante d'entre eux. Ministre des Finances de son pays, l'économiste formée à Harvard et au MIT s'était rendue très appréciée des fonctionnaires de l'institution après y avoir passé 25 ans de carrière, notamment à titre de directrice générale de 2007 à 2011. L'ancien ministre des Finances de la Colombie Jose Antonio Ocampo avait aussi posé sa candidature, mais l'avait retirée vendredi, au profit de Mme Okonjo-Iweala, estimant que le concours avait pris une tournure trop politique.

Le candidat du Canada

Le communiqué de presse annonçant la décision des 25 membres du conseil d'administration de l'organisation basée à Washington a donné peu de détail sur le vote. On sait toutefois que la décision n'a pas été unanime, puisqu'il est au moins précisé que l'un et l'autre des deux «candidats finaux ont reçu un soutien de différents pays membres», «ce qui est une indication du calibre de ces candidats», a-t-on noté.

L'élection du candidat américain semblait depuis longtemps acquise dans un système où les États-Unis, l'Europe et le Japon contrôlent déjà, à eux seuls, environ la moitié de droits de vote attribués en fonction du poids de la contribution financière de chacun. Outre les États-Unis, Jim Yong Kim avait su s'attirer l'appui public du Japon, du Canada, et même de pays émergents comme la Russie, le Mexique et la Corée du Sud. L'Afrique du Sud a été le seul pays de taille à prendre publiquement parti pour Mme Okonjo-Iweala, le Brésil, la Chine et l'Europe ayant préféré se faire discrets.

Tous les observateurs semblaient toutefois présumer que les Européens allaient aussi appuyer le candidat américain, en guise de retour d'ascenseur pour le soutien, l'an dernier, de Washington à la nomination de la Française Christine Lagarde à la tête du Fonds monétaire international (FMI).

Démocratie et gouvernance mondiale

Cet arrangement, où les Américains monopolisent le poste de chef de la Banque mondiale en échange du monopole de l'Europe sur la direction du FMI, prévaut depuis la fondation de ces deux institutions nées à Bretton Woods, au

VOIR PAGE B 2: BANQUE



LOIC VENANCE AGENCE FRANCE-PRESSE

Le retrait préventif ne doit pas devenir un «bénéfice social», plaide le Conseil du patronat du Québec.

LE RETRAIT PRÉVENTIF
DES FEMMES ENCEINTES

Au travail!

Le programme est trop généreux, dit le patronat, qui veut en resserrer les balises

FRANÇOIS DESJARDINS

Bien qu'elle ne figure nulle part dans le projet de loi, le Conseil du patronat du Québec (CPQ) entend revenir sur la question du retrait préventif des femmes enceintes lors de la commission parlementaire qui étudiera la réforme du régime de santé et sécurité au travail, a indiqué hier le président de l'organisme.

Le CPQ plaide depuis longtemps pour un resserrement des balises en fonction desquelles une femme peut réclamer un retrait préventif de son travail, estimant que le programme ratisse large et que des règles uniformes sont devenues nécessaires. Le projet de loi 60, déposé au début du mois d'avril par la ministre du Travail, Lise Thériault, ne contient rien à ce sujet.

«Tout ce qu'on demandait, c'est que la CSST reprenne le contrôle, définisse les dangers pour faire une réglementation autour des conditions, pour que ce soit équitable pour tout le monde, que ce soit uniforme», a dit hier le dirigeant du CPQ, Yves-Thomas Dorval, en marge d'un colloque organisé par l'organisme portant sur la refonte du régime.

«Ce n'est pas parce qu'on ne veut pas que les femmes soient en retrait préventif, c'est qu'on ne

VOIR PAGE B 2: TRAVAIL

ANALYSE

Air Canada doit changer de cap

La réputation du transporteur souffre des conflits à répétition, disent les experts

Toronto — Le transporteur aérien Air Canada doit nettoyer sa culture d'entreprise et développer une nouvelle attitude s'il espère regagner la confiance de voyageurs de plus en plus échaudés par des conflits de travail et un service chancelant, préviennent plusieurs experts.

L'image du transporteur est si abîmée qu'il faudra davantage que des publicités bien léchées et des promotions aguichantes pour redresser la situation, ajoutent-ils. L'identité d'Air Canada est maintenant synonyme de climat de travail empoisonné, selon Gabor Forgacs, de l'École de gestion Ted Rogers.

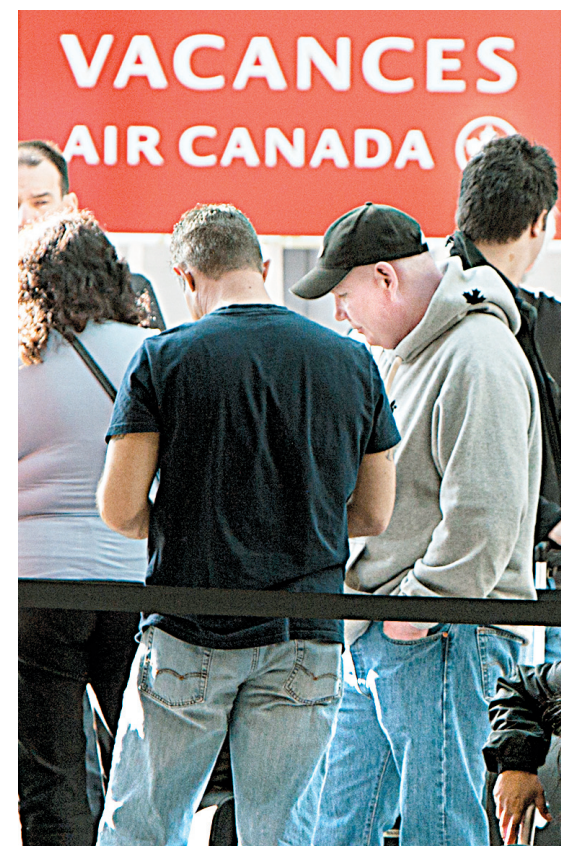
Les experts croient que des années de quasi-monopole ont pu rendre le transporteur complaisant, une attitude qui pourrait lui nuire considé-

ablement maintenant que des nouveaux-venus comme WestJet et Porter prennent de plus en plus de place sur le marché.

Il a été impossible hier d'obtenir les commentaires des représentants d'Air Canada.

Le transporteur a aérien a récemment été impliqué dans des conflits de travail avec ses pilotes, ses mécaniciens, des agents de bord et ses agents de service à la clientèle. L'intervention du gouvernement fédéral dans certains de ces conflits a suscité la colère des syndiqués, donnant naissance à un climat de travail malsain que des employés stressés communiquent ensuite aux voyageurs. Conséquemment, de plus en plus

VOIR PAGE B 4: CAP



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Des clients au comptoir d'Air Canada.

■ **Aveos:** le ministère de la Justice analyse la réponse d'Air Canada à sa mise en demeure. À lire en page B 4.

INTERNET

La guerre des brevets fait rage

Même les grands groupes succombent à la tentation de poursuivre les concurrents

GLENN CHAPMAN

San Francisco — L'avènement de l'ère Internet s'accompagne d'innombrables et interminables guerres de brevets mobilisant de grands noms du secteur, qui semblent consacrer autant d'énergie à ces lourds contentieux qu'à l'innovation.

Parmi les fabricants de microprocesseurs, les concepteurs de jeux, les créateurs de téléphones ou les groupes Internet, la concurrence ne se joue plus seulement sur le marché, mais dans les prétoires.

«Pendant des années, on a eu une course aux brevets pratiquement bloquée, avec un accord tacite

parmi les groupes de ne pas se poursuivre en justice», raconte Colleen Chien, professeur de droit à l'Université Santa Clara, en pleine Silicon Valley californienne. «Cela a été remis en question par un nouveau modèle de fonctionnement, qui consiste à faire valoir ses brevets», ajoute-t-elle. «Il est devenu acceptable de violer des accords entre gentlemen [pour l'utilisation de normes lancées par les uns ou les autres], et maintenant [les contentieux] sont la nouvelle norme».

Le bouleversement est imputé au moins partiellement aux «patent trolls», ou «chasseurs de

VOIR PAGE B 4: BREVETS



KIMIHIRO HOSHINO AGENCE FRANCE-PRESSE



BRENDAN SMIALOWSKI AFP

Jim Yong Kim et le président américain, Barack Obama

LES MARCHÉS BOURSIERS



LES INDICES DE LA BOURSE DE TORONTO

Indice	Volume (000)	Fermeture	var. pts	var. %	Indice	Volume (000)	Fermeture	var. pts	var. %
S&P TSX	193 236	12 037,59	-2,80	-0,0	Matériaux	64 969	331,43	-4,85	-1,4
S&P TX20	54 875	616,88	-6,66	-1,1	Immobilier	3 060	219,56	+1,17	0,5
S&P TX60	118 654	686,83	+1,51	0,2	Télécoms	2 126	104,39	+0,36	0,3
S&P TX60 Cap.	118 654	759,50	+1,67	0,2	Serv. collect.	3 047	221,81	-1,81	-0,8
Cons. de base	9 467	220,56	+1,66	0,8	Métaux/minerais	9 558	1 038,00	-21,06	-2,0
Cons. discrét.	5 489	91,87	-0,08	-0,1					
Énergie	47 270	248,70	-0,32	-0,1					
Finance	22 493	183,89	+1,27	0,7					
Aurifère	55 663	316,05	-4,91	-1,5					
Santé	615	66,17	+0,38	0,6					
Tech. de l'info	3 260	25,43	+0,18	0,7					
Industrie	10 021	110,54	-0,13	-0,1					

Consultez toutes les cotes boursières sur www.vmdconseil.ca

HIER À LA BOURSE: Toronto a fait du sur-place, la faiblesse persistante des titres des ressources naturelles ayant contrebalancé les effets positifs de données solides sur les ventes au détail aux États-Unis. Les titres miniers ont continué à reculer en réaction aux données publiées vendredi montrant une croissance plus faible que prévu.

Titre	Symbole	Fermeture	Variation (\$)	Variation (%)	Volume (000)	52 semaines bas	52 semaines haut
Alim. Couche-Tard	ATD.B	33,83	0,89	2,70	312	24,76	34,19
Astral Media	ACM.A	48,65	0,03	0,06	303	31,00	48,67
Canadian Tire	CTC.A	68,77	0,37	0,54	126	51,80	69,48
Cogeco	CCA	48,22	-0,40	-0,82	76	42,48	54,28
Corus	CJR.B	23,72	0,14	0,59	102	18,18	24,98
Jean Coutu	PJC.A	13,99	-0,05	-0,36	86	10,21	14,56
Loblaw	L	32,66	0,02	0,06	3 067	32,49	42,27
Magna	MG	45,02	-0,31	-0,68	683	31,91	52,46
Metro	MRU	53,65	0,33	0,62	226	43,70	54,82
Quebecor	QBR.B	39,83	-0,02	-0,05	240	26,52	40,06
Rona	RON	10,68	-0,17	-1,57	234	8,64	13,86
Saputo	SAP	44,17	0,46	1,05	2 030	35,80	49,05
Shaw	SJR.B	19,67	-0,02	-0,10	2 140	19,10	22,45
Shoppers Drug Mart	SC	43,78	0,28	0,64	273	37,00	44,44
Tim Hortons	THI	53,55	-0,10	-0,19	148	41,53	54,92
Transat A.T.	TRZ.B	5,85	0,05	0,86	65	5,56	13,05
Yellow Media	YLO	0,07	0,00	7,69	791	0,06	4,99

ÉNERGIE

 Cameco	CCO	20,48	0,03	0,15	4 795	17,25	29,67
 Canadian Natural	CNQ	31,91	0,00	0,00	3 989	27,25	44,89
 Canadian Oil Sands	COS	19,96	-0,10	-0,50	1 379	18,17	33,60
 Enbridge	ENB	38,61	-0,03	-0,08	639	28,27	39,61
 EnCana	ENCA	17,51	-0,10	-0,57	2 059	17,25	33,68
 Enerplus	ERF	18,53	-0,16	-0,86	446	18,53	31,54
 Nexen	NXY	18,46	0,16	0,87	2 233	14,20	25,47
 Pongrowth Energy	PGF	8,83	-0,11	-1,23	614	8,48	13,52
 Pétrolière Impériale	IMO	44,24	0,59	1,35	898	34,15	50,89
 Suncor Energy	SU	30,81	0,36	1,18	3 135	23,97	44,56
 Talisman Energy	TLM	12,49	0,07	0,56	7 775	11,34	23,49
 TransCanada	TRP	42,98	0,49	1,15	2 767	37,00	44,75

FINANCIÈRES

 B. CIBC	CM	75,15	0,58	0,78	2 013	67,32	84,81
 B. de Montréal	BMO	58,23	0,55	0,95	1 416	54,38	63,26
 B. Laurentienne	LB	44,66	-0,54	-1,19	1 29	38,62	52,49
 B. Nationale	NA	78,34	0,58	0,75	1 445	63,27	81,98
 B. Royale	RY	56,29	0,41	0,73	2 063	43,30	60,37
 B. Scotia	BNS	54,63	0,53	0,98	3 439	47,54	59,73
 B. TD	TD	82,70	0,75	0,92	1 744	68,13	85,85
 Brookfield Asset	BAM.A	31,11	0,25	0,81	511	25,91	32,60
 Cominar Real	CUF.UN	23,84	0,11	0,46	118	20,00	24,25
 Corp. Fin. Power	PWF	29,27	0,24	0,83	303	23,62	31,77
 Fin. Manuvie	MFC	12,94	0,00	0,00	3 639	10,18	17,93
 Fin. Sun Life	SLF	24,01	-0,14	-0,58	1 038	17,92	31,50
 Great-West Lifeco	GWO	24,68	0,17	0,69	358	19,15	27,46
 Industrielle All.	IAG	31,28	0,18	0,58	107	24,75	41,90
 Power Corporation	POW	26,72	0,50	1,91	3 650	20,90	28,90
 TMX	X	44,07	-0,25	-0,56	55	38,11	45,69

INDUSTRIELLES

 Air Canada	AC.B	0,86	0,00	0,00	152	0,78	2,47
 Bombardier	BBD.B	3,99	-0,03	-0,75	4 206	3,30	7,25
 CAE	CAE	10,26	0,25	2,50	1 456	9,03	13,09
 Canadien Pacifique	CP	75,69	0,02	0,03	576	46,01	79,29
 Chemin de fer CN	CNR	79,44	0,95	1,21	778	63,72	81,79
 SNC-Lavalin	SNC	38,31	-0,09	-0,23	1 030	36,56	59,97
 Transcontinental	TCLA	12,05	-0,30	-2,43	22	9,96	16,40
 TransForce	TFI	16,95	-0,05	-0,29	58	9,76	18,10

MATÉRIAUX

 Agrium	AGU	84,70	-0,46	-0,54	645	63,93	89,17
 Barrick Gold	ABX	40,79	-0,70	-1,69	2 225	40,17	55,36
 Goldcorp	G	41,37	-0,13	-0,31	1 625	40,23	55,93
 Kinross Gold	K	9,35	-0,14	-1,48	2 438	9,07	18,17
 Mines Agnico-Eagle	AEM	32,52	-0,78	-2,34	2 943	31,50	72,51
 Potash	POT	42,90	0,20	0,47	1 068	39,82	59,45
 Teck Resources	TCK.B	36,70	0,09	0,25	1 573	27,39	54,29

SERVICES PUBLICS

 Fortis	FTS	32,49	0,01	0,03	231	28,24	34,39
 TransAlta	TA	16,58	-0,63	-3,66	1 069	16,58	23,42

TECHNOLOGIE

 CGI	GIB.A	21,37	0,23	1,09	241	17,02	24,30
 Research In Motion	RIM	13,21	0,35	2,72	2 206	12,53	54,37

TÉLÉCOMMUNICATIONS

 BCE	BCE	39,80	0,19	0,48	767	34,99	43,00
 Bell Alliant	BA	27,60	0,19	0,69	114	25,21	29,19
 Rogers	RCL.B	39,61	0,04	0,10	852	34,25	40,22
 Telus	T	58,22	0,28	0,48	294	48,60	59,98

FONDS NÉGOCIÉS EN BOURSE

 iShares DEX	XBB	31,18	-0,05	-0,16	92	29,44	31,66
 iShares MSCI	XEM	23,67	-0,09	-0,38	8	20,10	27,01
 iShares MSCI EMU	EZU	29,30	0,34	1,17	416	25,57	42,22
 iShares S&P 500	XSP	15,66	-0,01	-0,06	3 643	12,31	16,25
 iShares S&P/TSX	XIC	18,97	-0,02	-0,11	88	17,10	22,18



INDICES QUÉBÉCOIS

 INDICE QUÉBEC IQ30	1362,15	+5,59	+0,41
 INDICE QUÉBEC IQ120	1395,65	+3,70	+0,27

LES PLUS ACTIFS DE LA BOURSE DE TORONTO

Titre	Symbole	Fermeture	Variation (\$)	Variation (%)	Volume (000)	52 semaines bas	52 semaines haut
 Talisman Energy	TLM	12,49	0,07	0,56	7 775	11,34	23,49
 Iamgold	IMG	12,41	-0,27	-2,13	7 729	11,89	23,79
 Yamana Gold	YRI	14,82	-0,32	-2,11	6 652	10,96	18,09
 iShares S&P/TSX	XIU	17,23	0,04	0,23	5 879	15,61	20,29
 Penn West	PWT	16,95	-0,01	-0,06	5 659	13,22	25,34
 Silver Wheaton	SLW	29,67	-1,46	-4,69	5 060	27,51	42,49
 Cameco	CCO	20,48	0,03	0,15	4 795	17,25	29,67
 Canadian Natural	CNQ	31,91	0,00	0,00	3 989	27,25	44,89
 Power Corporation	POW	26,72	0,50	1,91	3 650	20,90	28,90
 iShares S&P 500	XSP	15,66	-0,01	-0,06	3 643	12,31	16,25

LES GAGNANTS EN %

 Pstmda Nwk Vt Nc	PNC.B	2,24	0,39	21,08	5	1,50	17,75
 Claymore Japan	CJP.A	7,60	0,60	8,57	0	6,91	8,59
 Secure Energy	SES	7,87	0,50	6,78	363	5,99	10,10
 Hartco	HCI	2,69	0,16	6,32	2	2,42	4,01
 Xinegy	XRG	2,50	0,14	5,93	29	1,61	4,96
 COM DEV	CDV	2,45	0,13	5,60	1 834	1,55	2,88
 Galleon Energy	GO	2,27	0,12	5,58	177	1,98	3,77
 Discovery Air	DA.A	3,84	0,18	4,92	17	3,29	5,50
 Data	DGI	5,27	0,24	4,77	53	2,39	6,60
 Pacific Insight	PIH	2,02	0,09				

ÉCONOMIE

Harper veut accroître les échanges avec le Chili

JENNIFER DITCHBURN

Santiago, Chili — Le premier ministre Stephen Harper espère qu'un des amis les plus solides du Canada en Amérique latine lui ouvrira les portes d'une nouvelle zone de libre-échange.

Le Partenariat transpacifique comptait parmi les sujets les plus importants dont devaient discuter hier M. Harper et le président chilien, Sebastian Pinera, un homme à la chevelure argentine que les Canadiens connaissent surtout pour sa gestion de la crise des mineurs coincés sous terre en 2010.

M. Harper a été accueilli par une garde militaire d'honneur au palais présidentiel, La Moneda. Il a ensuite visité un monument à la mémoire d'un des fondateurs du Chili, où il a déposé une gerbe de fleurs pendant que des soldats hissaient les drapeaux chilien et canadien.

Le Canada entretient des liens étroits avec le Chili et les Chiliens depuis des décennies. Dans les années 1970, de nombreux Chiliens cherchant à fuir la dictature d'Augusto Pinochet s'étaient réfugiés au Canada. Puis, il y a 15 ans, le premier ministre Jean Chrétien avait signé avec le Chili le premier pacte de libre-échange à être conclu dans la région.

Le gouvernement conservateur veut maintenant donner plus d'ampleur à cette entente, pour y ajouter des éléments comme les achats et les services gouvernementaux. Le Canada est déjà le pays qui investit le plus dans le secteur minier chilien.

Mais au-delà de cette seule entente bilatérale, le Canada espère pouvoir se joindre au Partenariat transpacifique, un espace commercial qui réunirait des pays des deux côtés du Pacifique. Cet accord de libre-échange régional concerne neuf pays des Amériques, de l'Asie et de l'Océanie, dont le Chili.

Les États-Unis, l'Australie et la Nouvelle-Zélande s'opposent toutefois à la candidature du Canada en raison du système canadien de gestion de l'offre et de la demande qui protège les produits laitiers, les œufs et les éleveurs de volaille. Le gouvernement canadien se dit prêt à discuter de cette question, mais uniquement après avoir été admis à la table des négociations.

Le Chili et le Pérou sont de leur côté favorables à la participation du Canada.

C'est au Chili, il y a cinq ans, que M. Harper avait annoncé sa Stratégie des Amériques, une politique qui visait une implication plus étroite auprès des autres pays de l'hémisphère. Son gouvernement cherche maintenant à revigorer cette stratégie, qui est dénoncée — même au sein du ministère des Affaires étrangères — pour son manque de ressources et d'orientation.

Robert Funk, un politologue de l'université du Chili qui étudie les relations entre les deux pays, souligne que le Canada a quelque peu laissé le Chili de côté au cours des dernières années. Il rappelle que la société chilienne se méfie de longue date des États-Unis, un élément dont le Canada pourrait tirer profit en jouant le rôle du «bon gringo».

Pourtant, l'arrivée de M. Harper est passée inaperçue de la presse locale.

«A une certaine époque, au début des années 1990, la promotion des échanges commerciaux s'accompagnait de la promotion de la démocratie, quand les pays d'Amérique latine traversaient une transition démocratique», a dit M. Funk. *Maintenant que c'est terminé au Chili et ailleurs, on dirait que le Canada n'a plus d'idées à offrir.*

M. Funk croit que le Canada pourrait aider le Chili à améliorer ses relations avec différents secteurs de sa population, au moment où le pays cherche à adopter une vision plus diversifiée de la société civile.

La Presse canadienne

Fraude fiscale

Le Québec n'est pas la Grèce, mais...



MICHELE DANYAU AGENCE FRANCE-PRESSE
Que l'on soit client d'un menuisier, d'un électricien ou d'un garagiste, il n'est pas rare de se faire demander si on a besoin d'une facture.

Le président de Revenu Québec dit qu'il faut éduquer les contribuables

PATRICE BERGERON

Québec — Si le Québec veut éviter le sort de la Grèce, il faut éduquer les contribuables à payer leurs taxes et impôts, a fait valoir hier le président de Revenu Québec, Jean-St-Gelais.

L'agence lance à ce propos une campagne de messages télévisés afin de contrer l'évasion fiscale, et ainsi atteindre les objectifs «ambitieux et difficiles» fixés par le gouvernement, selon les mots de M. St-Gelais.

En un an l'agence a d'ailleurs effectué l'embauche de 1100 employés supplémentaires pour recouvrer les 3,5 milliards en pertes fiscales annuelles.

En conférence de presse, le grand patron de Revenu Québec a brandi le spectre de la Grèce, le maillon faible de l'Union européenne qui s'enfonce dans la crise économique et l'endettement. La raison en est bien simple, a expliqué le patron de Revenu Québec: on ne voit pas le jour où la Grèce présentera un plan de retour à l'équilibre budgétaire «crédible» parce qu'il n'est «pas dans les mœurs» de cette société d'acquiescer ses obligations fiscales. «Ça commence par éduquer la population à remplir ses obligations fiscales de la meilleure manière possible», a-t-il appuyé.

L'exemple scandinave

En revanche, M. St-Gelais estime que la Scandinavie a des leçons à donner aux Québécois. Dans ces pays du nord de l'Europe, tout le monde «a la réflexe» de payer ses taxes et impôts. «Quand tu vas voir ton voisin et que tu te vantes d'avoir triché l'impôt, c'est mal accepté dans la société [scandinave]. Il faudrait que ce soit la même chose ici.»

Revenu Québec a toutefois «voulu absolument éviter de tomber dans un ton moralisateur et faire la leçon aux gens» dans sa campagne, a assuré M. St-Gelais. Dans les publicités, c'est néanmoins un contribuable qui en raisonne un autre. On voit un garagiste qui offre à sa cliente de payer comptant des réparations afin d'éviter les taxes. Elle lui demande comment sont payés ses soins quand il va à l'hôpital; par les impôts, lui répond-il. «Pas de facture, ce doit être dur de payer ses impôts», lui rétorque la cliente.

Le gouvernement évalue à plus de 3,5 milliards les pertes liées à l'économie au noir. Pour 2011-2012, Revenu Québec doit récupérer près de 3 milliards en pertes fiscales, et M. St-Gelais estime pouvoir dépasser légèrement cet objectif.

Le secteur de la construction est responsable de pas moins de la moitié de l'évasion fiscale, avec 1,5 milliard, la restauration 420 millions, la contrebande de tabac 225 millions, et les services personnels 280 millions \$; le milliard de dollars restant vient des autres secteurs.

La Presse canadienne

Baisse des ventes de fonds communs de placement

Toronto — Les ventes canadiennes de fonds communs de placement réalisées en mars ont été inférieures à celles de la même période il y a un an, selon l'Institut des fonds d'investissement du Canada (IFIC).

Les ventes nettes de fonds se sont élevées à 3,45 milliards le mois dernier, en baisse comparativement à celles de 4,32 milliards réalisées lors de la même période il y a un an. Les investisseurs ont retiré de l'argent des fonds d'actions ordinaires et des fonds à court terme, en mars, et ils ont acheté des

fonds d'obligations, a précisé l'IFIC.

Les fonds sous gestion en mars ont totalisé 813 milliards, contre 811,9 milliards un an plus tôt.

Les ventes nettes de fonds à long terme ont totalisé 4,15 milliards en mars, en baisse par rapport à celles de 4,91 milliards réalisées un an auparavant, tandis que les fonds du marché monétaire ont vu leurs rachats nets totaliser 706,6 millions, en hausse par rapport au chiffre de 596,7 millions enregistré en mars de l'an dernier.

Les fonds obligataires ont enregistré les gains les

plus importants comparativement à l'an dernier, avec des ventes de 1,8 milliard le mois dernier, contre 627,7 millions en mars 2011. Les ventes de fonds équilibrés ont totalisé 3,03 milliards, en baisse par rapport à celles de 4,43 milliards il y a un an.

Les fonds d'actions ont fait l'objet de rachats nets ayant totalisé 884,8 millions, alors qu'ils avaient donné lieu à des rachats nets de 218,8 millions en mars 2011.

La Presse canadienne

EN BREF

Citigroup empoche un profit de 2,9 milliards

New York — Le géant bancaire américain Citigroup a affiché hier un profit de 2,9 milliards \$ US au premier trimestre, notamment grâce aux revenus sans précédent découlant de la gestion des transactions de ses clients internationaux et du plus grand nombre de prêts remboursés à temps. Cela correspond à un bénéfice de 95 cUS par action. Citigroup est la banque américaine comptant le plus de succursales à l'étranger. Ses services de transactions internationales ont généré des revenus trimestriels de 2,7 milliards, en progression de 7 % depuis un an. Parce que plus de clients ont remboursé leurs prêts à temps, la banque a encaissé un profit de 1,2 milliard des fonds mis de côté pour couvrir ses pertes sur prêts. Les remboursements en retard d'au moins 90 jours, y compris les soldes

de cartes de crédit, sont en chute de 19 % depuis un an. — Associated Press

Recul du prix moyen des maisons

Ottawa — L'Association canadienne de l'immeuble (ACI) a révélé hier que le prix moyen d'une maison au Canada avait glissé de 0,5 % en mars, par rapport au même mois un an plus tôt. Le nombre de ventes a toutefois touché son sommet le plus élevé des deux dernières années. L'ACI a précisé que le prix moyen réel des maisons vendues en mars 2012 se situait à 369 677 \$. Ce prix s'établissait à un peu moins de 373 000 \$ en février et à 371 591 \$ en mars 2011. Les ventes résidentielles réalisées par le biais du système MLS ont augmenté de 2,5 % de février à mars 2012. Ces ventes accrues ont hissé l'activité du marché de l'habitation à un sommet mensuel qui ne s'était pas vu depuis avril 2010. — La Presse canadienne



Camps d'été 2012

DEPUIS 1983

MWS

CAMPS D'IMMERSION EN ANGLAIS



Pour étudiants de 7 à 17 ans
Centre-ville de Montréal et Toronto
Camp de jour et résidence
www.mwscamps.com

Pour information:
à Toronto: (416) 921-6998
à Montréal: (514) 531-4193
office@mwscamps.com

Pour annoncer dans ce regroupement, contactez Isabelle Sanchez au 514 985-3454 ou à isanchez@ledevoir.com

DOLLARAMA \$1

DOLLARAMA INC.
AVIS RELATIF À UN DIVIDENDE

AVIS est, par les présentes, donné que le conseil d'administration a déclaré un dividende trimestriel de 0,11 \$ CA par action ordinaire payable le 4 mai 2012 aux détenteurs des actions ordinaires inscrits à la fermeture des affaires le 25 avril 2012.

Ce dividende est un dividende déterminé aux fins de l'impôt canadien.

Par ordre du conseil
Michael Ross
Chef de la direction financière

Montréal, Québec
Le 10 avril 2012

ÉCONOMIE

Fermeture d'Aveos

Le ministère de la Justice analyse la réponse d'Air Canada

GÉRARD BÉRUBÉ

Air Canada a répondu vendredi à la mise en demeure du ministre québécois de la Justice exhortant le transporteur à préciser comment il entendait respecter ses engagements en matière d'entretien et de maintenance dans la foulée de la faillite d'Aveos. Les juristes du ministère analysaient toujours la réponse hier.

«Nous avons reçu la réponse d'Air Canada. Nos juristes poursuivent l'analyse de cette réponse et nous entendons toujours faire part rapidement de la suite à donner», a souligné Johanne Marceau, porte-parole auprès des médias du ministre de la Justice et Procureur général du Québec.

Le 3 avril dernier, le ministre Jean-Marc Fournier mettait en demeure Air Canada de respecter ses obligations et de lui «faire part, de façon détaillée, explicite et satisfaisante, de toutes les mesures qu'elle prendra pour que les centres d'entretien et de révision de Montréal y demeurent, avec les emplois qui s'y rattachent». La réponse est venue vendredi, une réponse que le transporteur n'entend pas rendre publique pour l'instant.

Dans le dossier Aveos, dont l'arrêt des activités annoncé le 19 mars prive d'emploi 2600 personnes à Montréal, à Winnipeg et à Vancouver, Air Canada s'en tient à la présentation faite le 29 mars dernier devant le Comité permanent des transports, de l'infrastructure et des collectivités. Le président et chef de la direction d'Air Canada, Calin Rovinescu, avait alors rappelé qu'Aveos Performance aéronautique était un fournisseur distinct géré de façon indépendante. «Je tiens à déclarer clairement et sans équivoque que nous continuons de nous conformer tant à la lettre qu'à l'esprit de la Loi sur la participation publique au capital d'Air Canada, et ce, malgré la faillite d'Aveos», avait-il ajouté.

«Il y a moins d'un an, en mai 2011, par suite d'une demande de l'Association internationale des machinistes et des travailleurs et travailleuses de l'aérospatiale, le juge Newbould de la Cour supérieure de justice de l'Ontario a rendu une décision sur la conformité de la Société aux dispositions de la Loi relatives aux installations de maintenance. Le tribunal a conclu que la Société satisfaisait aux exigences de la Loi étant donné ses propres fonctions de révision et de maintenance», avait renchéri M. Rovinescu, pour ensuite ajouter: «Sans inclure Aveos,



Calin Rovinescu, président et chef de la direction d'Air Canada

JACQUES GRENIER LE DEVOIR

la Société compte toujours 2400 employés assurant la maintenance de ses appareils dans diverses bases canadiennes, notamment à Winnipeg, à Toronto et à Montréal. Il s'agit d'un accroissement d'effectif de 35 % par rapport à 2007.»

La rumeur des Services techniques Air Canada a été vendue à un groupe d'investisseurs et d'institutions financières en 2007. Elle est devenue Aveos Performance aéronautique en 2008.

Devant le comité permanent, le président d'Air Canada est revenu au soutien financier offert par le transporteur à Aveos dans le but de lui permettre une restructuration ordonnée. Cette aide, refusée, atteint les 15 millions. Air Canada estime également que le montant net que lui doit Aveos dépasse 35 millions.

Le Devoir

CAP

SUITE DE LA PAGE B 1

de clients se tournent vers des transporteurs qui mettent l'accent sur un service accueillant et amical. Seule une nouvelle culture d'entreprise pourra restaurer la confiance des employés et des voyageurs, a dit M. Forgacs.

La taille du transporteur pourrait se révéler être son talon d'Achille, ajoute Kenneth Wong, de l'université Queen, puisqu'il est plus facile de re-

dresser le moral et la qualité du service au sein d'une petite entreprise. Mais avant de s'attaquer à ces «questions structurelles», a dit M. Wong, Air Canada devra récupérer la sympathie du public.

Par exemple, poursuit-il, sa gestion des vols annulés ou retardés a été «incroyablement inadéquate», ce qui témoigne d'un «manque d'intérêt et d'un manque d'effort» quand vient le temps d'aider les passagers. «Ça veut dire [qu'Air Ca-

nada] ne s'inquiète pas de perdre sa clientèle», une attitude dangereuse à adopter même pour une entreprise qui domine son secteur, a dit M. Wong.

Plusieurs Canadiens, et surtout ceux qui habitent en région éloignée, n'ont d'autre choix que de voyager avec Air Canada, mais c'est là une situation qui pourrait éventuellement changer, a-t-il rappelé.

La Presse canadienne

Le Canada doit protéger son industrie automobile, disent les TCA

Toronto — Le syndicat des Travailleurs canadiens de l'automobile (TCA) demande au gouvernement fédéral et aux gouvernements des provinces d'établir ensemble de nouvelles politiques visant à protéger et à réviser l'industrie automobile au pays, notamment à l'aide de nouvelles politiques commerciales et d'initiatives pour contrer la robustesse du huard.

Les TCA demandent que le Canada cesse toutes négociations de libre-échange avec les principaux pays ayant une industrie automobile comme l'Union européenne, le Japon, la Corée du Sud et la Thaïlande — une mesure qui irait à l'encontre des récentes initiatives du gouvernement Harper.

Le rapport de 50 pages publié par l'organisation affirme que l'industrie automobile canadienne a dû traverser de nombreuses perturbations depuis des années, pendant que les constructeurs ont «un pouvoir et une liberté totale» en raison du laxisme gouvernemental.

«Le Canada compte parmi les seuls pays producteurs d'automobiles à ne pas avoir de politique automobile nationale formelle. C'est une grande faiblesse, a lancé lors d'une conférence de presse hier à Toronto le président des TCA, Ken Lewenza. Plusieurs des principales usines automobiles du Canada devront prendre des décisions d'investissements cruciales au cours des prochaines années. En tant que pays, nous avons besoin de ces investissements, autrement notre industrie va fondre.»

Les TCA ont montré du doigt les politiques commerciales déséquilibrées qui favorisent les importations au détriment des exportations avec tous les pays à l'exception des États-Unis. Le rapport ajoute que les décideurs devraient s'attaquer à résoudre un déséquilibre économique de plus en plus prononcé dans le domaine des échanges commerciaux internationaux de produits automobiles.

La Presse canadienne

BREVETS

SUITE DE LA PAGE B 1

brevets», des sociétés qui achètent ou déposent des brevets non pour s'en servir pour développer de nouveaux produits, mais dans le seul but de pouvoir ensuite poursuivre des sociétés qui s'en servent et se faire dédommager. Désormais, de grands groupes en perte de vitesse multiplient eux aussi les contentieux, comme AOL ou Yahoo!, qui a porté plainte le mois dernier contre Facebook, avant que Facebook ne se retourne à son tour contre lui.

Le géant des logiciels professionnels Oracle a,

quant à lui, porté plainte contre Google, mettant en cause son système d'exploitation Android, et le procès les opposant doit s'ouvrir en Californie.

Dans cette guerre, les groupes les plus riches dépendent des fortunes pour s'armer de gros portefeuilles de brevets qui, espèrent-ils, devraient dissuader des adversaires de les poursuivre. Microsoft a ainsi accepté de dépenser plus de 1 milliard de dollars la semaine dernière pour des brevets d'AOL qu'il guignait apparemment «depuis des années», selon son directeur juridique. En mars, Facebook avait révélé avoir acheté 750 brevets à IBM, qui en a aussi vendu plus de 2000 à Google depuis l'an dernier.

Avec la concurrence exacerbée qui règne sur le segment des appareils portables, Google et les fabricants qui utilisent son système Android sont des

cibles fréquentes, notamment pour des contentieux lancés par Apple. L'an dernier, Google a du coup transféré une série de brevets au fabricant HTC pour l'aider à se défendre contre Apple, qui est aussi engagé dans des conflits croisés avec Samsung, autre grand utilisateur d'Android.

Certains des brevets transférés à HTC venaient de l'équipementier Motorola Mobility, que Google a décidé l'an dernier d'acheter pour 12,5 milliards de dollars dans le but avoué de renforcer son stock de brevets.

De leur côté six adversaires de Google, au premier rang desquels Apple et Microsoft, se sont alliés l'an dernier pour acheter des brevets du canadien en faillite Nortel, dans ce qui est souvent considéré comme plus gros transfert de propriété intellectuelle de l'ère internet.

«La réalité, c'est qu'on s'expose de plus en plus en sortant un nouveau produit», souligne Mme Chien. «Des groupes comme Google ou Facebook, qui ont peu de brevets, mais une part de marché importante, sont ceux qui ont le plus à perdre.»

En même temps, ils ont les moyens de se défendre. «Ce n'est que quand on gagne de l'argent qu'on devient une cible intéressante, et quand on gagne de l'argent, on peut s'offrir des brevets», relève Mme Chien.

Du point de vue des consommateurs, ces litiges en cascade ne sont pas forcément une mauvaise nouvelle, du moment que les sommes obtenues par les plaignants leur servent à financer l'innovation.

Agence France-Presse

Téléphone : 514 985-3322
Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel :
petitesannonces@ledevoir.com

I · N · D · E · X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 • 150 Achat-vente-échange
160 • 199 Location

200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location

300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
600 • 699 VÉHICULES

LES PETITES ANNONCES

**DU LUNDI AU VENDREDI
DE 8 H 30 À 17 H 00**

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 514-985-3322
Télécopieur: 514-985-3340
petitesannonces@ledevoir.com
Conditions de paiement : cartes de crédit

AMERICAN EXPRESS, MasterCard, VISA

185 CHAMBRES
Dans beau 5 1/2 à Outremont
Chambre très ensoleillée.
Femme non-fumeuse seulement.
500 \$/m. 514-272-9018

303 ANTIQUITÉS
ACHÈTERAIS MEUBLES
lampes, objets de style Scandina-
ve, teck, design, moderne,
années 60-70-80.
Visite à la maison.
Jean 514 234-6074,
jgcy@hotmail.com

307 LIVRES ET DISQUES
"Librairie Bonheur d'Occasion"
achète à domicile livres de qualité
en tout genre. 514 914-2142
4487 de la Roche/Mt-Royal

695 AUTOMOBILES
NISSAN VERSA 2008 AUTOM.
Grise, 30 000 km, 4 pneus d'hiver,
toute équipée + miroirs chauffants.
10 500 \$. 450-314-2307

700 ANNIVERSAIRES ET MARIAGES
WESTFALIA 1989
Très bonne condition.
Conduite manuelle.
Jamais sorti l'hiver. 14 500\$.
514 277-2856A

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS
Veuillez, s'il vous plaît, prendre
connaissance de votre annonce et
nous signaler immédiatement toute
anomalie qui s'y serait glissée.
LE DEVOIR ne sera pas responsable
des erreurs répétées.
Merci de votre attention.

700 ANNIVERSAIRES ET MARIAGES

121 ESTRIE
A VOIR SUR LE LAC DAVIGNON
à COWANSVILLE
Maison semi-commerciale,
12 pcs +. Idéal prof., artisan, etc...
Valeur marchande 250 000\$
450 955-0777

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER
HO-MA, Métro Pie-IX 3 1/2,
(William-David) réno, boiseries,
Pas d'animaux. Juillet.
590\$ non-chauffé 450 589-6025

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER
LASALLE - BAS DE TRIPLEX
Grand 5 1/2 r.d.c. & sous-sol
2 c.c. fermées, Salon double.
Entrée lav-séch. Lav-vaiss. fourni
1 150\$ Mai-Juin 514-989-8185

LAVAL, 4 1/2 STYLE CONDO
2 cc, 1 s. de b. r de c, balcon,
stat. Pas d'animaux. Cabanon,
pl. bois franc. 800\$, Juillet
514 284-7541

Métro Pie IX, Adam, 8 1/2.
R. de c. rénové, boiserie, luxueux,
Grande cour. Libre. 514 458-8523

MILE END, SUPER 6 1/2
Clark/Villeneuve
3 c.c., 2 s.d.b., grand cachet,
9' de hauteur. Ensoleillé.
Libre. 514 469-6713

MILE-END - LAURIER OUEST
Beau grand 6 1/2 chauffé,
impeccable, commodités, 3^e.
Libre. 1 600\$. Réf. requise.
514 737-3563 ou 514-272-5683

NDG - Spacieux 3 et 4 1/2
805\$ - 1045\$ chauffés, électros.
Pl. bois, vue parc, ensoleillé, poss.
garage, balcon. 514 486-4875

NDG/SNOWDON - haut duplex
Rénové, coin rues, 6 pces +
s. de b. et s. de lav. Boisées.
Fenestration neuve. Prés métro.
Pas d'animaux. Tranquillité. Réf.
1 200\$. 514 485-2288

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER
PETITE PATRIE - rue Chambord,
6 1/2, haut duplex, 1130 p.c.,
2 pcs obles, 1 c.c. Très tranquille.
5 minutes métro Fabre.
Juin 975\$ 514 277-2856

163 OFFRE À PARTAGER
PETITE PATRIE - Gr. 6 1/2 neuf
Style condo, WiFi, balcon, terr. Pr.
marché J.-Talon et métro Beaubien
Pers. tranquille. Non Fum.
Juillet. 1600\$ 514 497-5769

164 CONDOMINIUMS À LOUER
SHERBROOKE / ST HUBERT
Condo neut - jamais habité.
3e de triplex, vue, 3 c.c., 2 s. de b.,
clim, foyer gaz, électros neufs, asc.
Stat. Idéal exécutifs profs.
2400 \$ 514 523-6610

170 HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER
PARIS VII - XV Champ-de-Mars
Site exceptionnel - 2 1/2 rénové 08
Tl équipé, très ensoleillé. Sur jardin
Séminois 514 272-1803

PROVENCE
Maison de village dans
quartier médiéval de Nyons.
2 c.c., 2 s. de b. Toute équipée.
Terrasse ensoleillée. Internet.
500\$/sem. 514 843-7667

176 CHAËTS À LOUER
BORD DU FLEUVE :
L'ISLET-SUR-MER
Condos de villégiature.
Location à la semaine.
1 888 845-8586 514 522-6229
oiebanchesurmer.com

CHÂTEAUGUAY
Bord du lac St-Louis
Chalet 2 étages, meublé
4 chambres, grand terrain.
Havre de paix, saison.
(450) 692-0458

170 HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER
PARIS VII - XV Champ-de-Mars
Site exceptionnel - 2 1/2 rénové 08
Tl équipé, très ensoleillé. Sur jardin
Séminois 514 272-1803

PROVENCE
Maison de village dans
quartier médiéval de Nyons.
2 c.c., 2 s. de b. Toute équipée.
Terrasse ensoleillée. Internet.
500\$/sem. 514 843-7667

176 CHAËTS À LOUER
BORD DU FLEUVE :
L'ISLET-SUR-MER
Condos de villégiature.
Location à la semaine.
1 888 845-8586 514 522-6229
oiebanchesurmer.com

CHÂTEAUGUAY
Bord du lac St-Louis
Chalet 2 étages, meublé
4 chambres, grand terrain.
Havre de paix, saison.
(450) 692-0458

170 HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER
PARIS VII - XV Champ-de-Mars
Site exceptionnel - 2 1/2 rénové 08
Tl équipé, très ensoleillé. Sur jardin
Séminois 514 272-1803

PROVENCE
Maison de village dans
quartier médiéval de Nyons.
2 c.c., 2 s. de b. Toute équipée.
Terrasse ensoleillée. Internet.
500\$/sem. 514 843-7667

176 CHAËTS À LOUER
BORD DU FLEUVE :
L'ISLET-SUR-MER
Condos de villégiature.
Location à la semaine.
1 888 845-8586 514 522-6229
oiebanchesurmer.com

CHÂTEAUGUAY
Bord du lac St-Louis
Chalet 2 étages, meublé
4 chambres, grand terrain.
Havre de paix, saison.
(450) 692-0458

515 INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE
VOTRE ORDINATEUR BOGUE
OU RALENTIT ?
Mise à jour et réparation
P.C., Mac et portables.
10 ans d'exp. Service à domicile.
514 573-7039 Juillet

530 COURS
PROFESSEUR DE VIOLON
Diplômée du Conservatoire
Cours enfants et adultes
Vanessa: 514-272-9018
Expérience de scène

575 DÉMÉNAGEMENTS
LES DÉMÉNAGEMENTS
BRETON-SAVARD
Emballage - Entreposage - Pianos.
Assurances compl. Estim. gratuite.
www.breton-savard.com
514 254-1447

597 RENCONTRES
FEMME ACCOMPLIE 60AINE
Cherche compagnon, complice,
correspondant, afin d'apprécier
davantage la vie. Écrire à:
759 RUE DE LA STATION, C.P.
648 PRÉVOST, QC J0R 1T0
ou
isadorama@videotron.ca

NOUVELLES RUBRIQUES

Soulignez les heureux événements de la vie

Anniversaires, mariages,
naissances, félicitations, etc.

514 985-3322 ou petitesannonces@ledevoir.com

LOGEMENT À LOUER

PROMOTION 24 JOURS

9\$ /JOUR

petitesannonces@ledevoir.com
514 985-3322 ou 1 800 363-0305
* Certaines conditions s'appliquent.

AVIS DE DÉCÈS

Contactez
LE MÉMORIEL
pour publier
un ou des :

AVIS DE DÉCÈS
FAIRE-PART
REMERCIEMENTS
CONDOLÉANCES
ANNIVERSAIRES
HOMMAGE
IN MEMORIAM

Téléphone : 514 525-1149
necrologie@lememorial.com

NOTRE ADRESSE :
107 - 1855 du Havre,
Montréal H2K 2X4

4\$

Le repas complet
au Café L'itinéraire

L'ITINÉRAIRE

Un don de
cartes-repas
un geste utile
et de bon goût

Dons en ligne et informations :
WWW.ITINERAIRE.CA

ÉCONOMIE



PEDRO ARMESTRE AGENCE FRANCE-PRESSE

Tout comme les Grecs, les Espagnols descendent maintenant presque quotidiennement dans les rues afin de manifester leur mécontentement devant les mesures de rigueur budgétaire dont ils font les frais. Hier, à Madrid, les manifestants protestaient contre les conséquences des compressions budgétaires dans les réseaux de la santé et de l'éducation.

L'Espagne paie le prix fort pour écouler ses obligations à dix ans

Paris — Le taux à 10 ans des obligations de l'Espagne évoluait au-dessus des 6 % hier, signe des vives inquiétudes des investisseurs quant à la capacité du pays à réduire son déficit public. Le rendement des emprunts espagnols est monté à 6,098 %, contre 5,960% vendredi à la clôture.

Le pays doit procéder jeudi à des adjudications d'obligations d'État, à échéance 2014 et 2022,

qui s'annoncent délicates, même s'il a déjà couvert près de 50 % d'un programme d'emprunts de 86 milliards d'euros pour 2012. L'Espagne avait notamment été chahutée à l'occasion d'un emprunt sur le marché le 4 avril, lors duquel Madrid a dû consentir des taux en hausse.

«L'inquiétude du marché sur la situation budgétaire de l'Espagne ne va probablement pas changer de si tôt», juge Peter

Chatwell, économiste chez Crédit Agricole CIB.

Un taux d'emprunt à 10 ans au-dessus de 6 % est difficilement tenable sur la durée pour l'Espagne, qui tente de prouver à Bruxelles qu'elle peut réduire comme prévu son déficit public, après avoir mis en place un budget de rigueur pour 2012, sur fond de récession.

Madrid devra réduire son déficit public de 8,51 % de son PIB

en 2011 à 5,3 % cette année, un objectif imposé par ses partenaires européens.

L'Italie est également sous les feux de la rampe avec sa réforme controversée du code du travail. Le rendement de son emprunt de référence est à 5,6 % alors qu'il était tombé à 4,8 % début mars.

Agence France-Presse, avec Reuters

Dettes françaises

Les marchés ne se ruent pas sur le contrat à terme

Paris — Le nouveau contrat à terme sur la dette française, au cœur d'un vif débat politique en France avant l'élection présidentielle, faisait des premiers pas timides hier sur le marché allemand Eux, sans que les investisseurs se bousculent à ce stade pour en acquérir.

Cet instrument financier a été lancé par Eux, spécialiste des produits dérivés et filiale du groupe boursier allemand Deutsche Börse. Il s'agit d'un contrat permettant à un investisseur d'acheter un titre à un prix fixé à l'avance pour un règlement effectif à une date ultérieure, comme cela se pratique beaucoup sur le marché des matières premières.

Hier, en fermeture, le contrat à terme à échéance juin valait 125,28, en baisse de 0,6 % par rapport à un premier cours à 126,02. Cela signifie que chaque contrat vaut actuellement 125 280 euros, compte tenu des modalités fixées par Eux.

Le léger repli du contrat à terme est à peu près en ligne avec l'évolution du cours des obligations sur le marché obligataire traditionnel.

Le prix de l'obligation à 10 ans de la France se repliait ainsi à 99,908 contre 100,490 vendredi à la clôture. Le rendement du titre, qui évolue en sens inverse du prix, montait légèrement à 3,01 % (contre 2,94 %).

Plusieurs partis politiques, dont le Front de gauche, Europe Écologie-Les Verts et le Front national, ont dénoncé dans le nouveau contrat à terme un outil pour favoriser la spéculation

contre la dette française. Le candidat du PS, François Hollande, a souhaité la semaine dernière que les autorités allemandes «annulent» l'introduction du contrat à terme, une proposition raillée par le président-candidat, Nicolas Sarkozy.

Encore hier, Nicolas Sarkozy a raillé la volonté de son rival François Hollande d'empêcher l'introduction d'un contrat à terme sur la dette de la France et estimé que «la meilleure façon de répondre à ça, c'est de rembourser ses dettes et de réduire ses déficits».

«Ça va impressionner, l'intervention de M. Hollande !», a ironisé M. Sarkozy sur France 2. «Vous savez quelle est la meilleure façon de répondre à ça? C'est de rembourser ses dettes et de réduire ses déficits», a-t-il ajouté. Le problème est très simple. Quand on a une dette, il faut qu'il y ait des gens qui la financent. Donc, vous vous adressez à un certain nombre de prêteurs dans le monde entier pour leur dire «aidez-moi à financer la dette», a poursuivi le président candidat.

«À la minute où je vous parle, la France emprunte à moins de 3 %. L'Espagne, qui est un grand pays, un pays immense, à la même minute emprunte à un taux qui est le double», a rappelé Nicolas Sarkozy, «la question n'est pas d'en vouloir à tel ou tel produit, la question est de rembourser ses dettes et de diminuer son déficit. C'est ça qui va permettre à la France de garder sa souveraineté et de retrouver la maîtrise de son destin».

Agence France-Presse

La valeur du yuan baisse par rapport au dollar américain

Shanghai — La monnaie chinoise était orientée à la baisse hier par rapport au dollar, lorsque le marché des changes a rouvert après l'annonce au cours du week-end d'un doublement de la marge de fluctuation du yuan par rapport au billet vert.

La Banque populaire de Chine [banque centrale] a autorisé à compter d'hier une fluctuation

maximale de 1 %, à la baisse comme à la hausse, autour d'un cours pivot qu'elle fixe quotidiennement, contre 0,5 % auparavant.

La mesure a été saluée comme un pas vers une plus grande libéralisation du taux de change de la monnaie chinoise, dont le faible niveau confère selon les principaux partenaires commerciaux de la Chine un avantage compétitif indu à ses produits.

En fin de matinée hier, la devise chinoise s'échangeait à 6,3145 yuans pour un dollar, alors que le cours pivot a été fixé en début de journée à 6,2960 yuans pour un dollar vert. Cette orientation à la baisse reflète les craintes des investisseurs à la suite du chiffre plus bas qu'attendu de la croissance pour le premier trimestre, de 8,1 % en rythme annuel, que le gouvernement a publié vendredi.

«Le consensus à Pékin est que la marge d'appréciation [du yuan] paraît assez limitée», d'après Lu Ting, économiste chez Bank of America - Merrill Lynch. En mars, le Premier ministre, Wen Jiabao, avait estimé que le niveau de la monnaie chinoise était «proche de l'équilibre».

Reuters

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT D'IBERVILLE
CAUSE NO : 755-02-006855-121
COUR DU QUÉBEC
SOCIÉTÉ EN COMMANDITE
GAZ METRO
Créandère
c.
MÉLANIE PATRY ET
MARC MANELLI
Défendeur
ASSIGNATION
AVIS est donné, par publication dans le journal LE DEVOIR, à MÉLANIE PATRY et à MARC MANELLI qu'un AVIS D'HYPOTHÈQUE LÉGALE (CRÉANCE, RÉSULTANT D'UN JUGEMENT), ATTESTATION et JUGEMENT ont été déposés et laissés à leur attention, au greffe de la Cour du Québec du district d'Iberville situé au 109, rue Saint-Charles, St-Jean-Sur-Richelieu, Québec.
Une copie de la procédure décrite ci-dessus a été laissée au greffe de cette cour à l'intention de MÉLANIE PATRY et de MARC MANELLI.
Saint-Jean-Sur-Richelieu, le 12 avril 2012
ANDRÉ PERRON
GREFFIER ADJOINT

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE (Article 102(4) de la Loi)
Dans l'affaire de la faillite de :
L'OEUF TÔT INC.
Avis est par les présentes donné que la faillite de L'OEUF TÔT INC., 389, rue Saint-Paul, Repentigny, Québec, J5Z 2H9, Canada, est survenue le 12^e jour d'avril 2012, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 2^e jour de mai 2012 à 11 heures, au Bureau du syndic, 579A, rue Notre-Dame, Bureau 101, Repentigny, Québec.
Daté à Repentigny, ce 13^e jour d'avril 2012.
Josée Brunelle,
Administrateur
PIERRE ROY & ASSOCIÉS INC., Syndic
579-A, rue Notre-Dame
Bureau 101
Repentigny (QC) J6A 7L4
Tél. : (450) 654-1441
Télex : (450) 654-6280

Avis public
Rosemont
La Petite-Patrie
Montréal
DEMANDE D'AUTORISATION D'UN USAGE CONDITIONNEL
AVIS est par les présentes donné par le soussigné, secrétaire de l'arrondissement de Rosemont-La Petite-Patrie, que le conseil d'arrondissement, lors de sa séance du 7 mai 2012, à 19 h, au 5650, rue D'Iberville, 2^e étage, en la Ville de Montréal, statuera sur une demande d'autorisation pour l'exercice de l'usage conditionnel suivant :
Une demande d'autorisation d'un usage conditionnel relatif à l'exercice des usages conditionnels suivants à l'extérieur, sur le site du Technopole Angus, soit la zone 0533, et ce, comme usage principal :
- activité pédagogique de protection de l'environnement, dans le cadre d'une activité communautaire et socioculturelle ;
- fêtes populaires et spectacle d'arts de la scène, dans le cadre d'une activité communautaire et socioculturelle ;
- restaurant comme usage complémentaire à une activité autorisée ;
- débit de boissons alcooliques, comme usage complémentaire à une activité autorisée ;
le tout conformément aux dispositions du Règlement d'urbanisme de l'arrondissement Rosemont-Petite-Patrie (01-279).
Toute personne intéressée peut se faire entendre par le conseil d'arrondissement relativement à cette demande.
Donné à Montréal, ce 17 avril 2012
M^r Karl Sacha Langlois, L.L.L., B.A.A., OMA
Secrétaire d'arrondissement

QUAND LA TOXICOMANIE PREND TOUTE LA PLACE

faites les premiers pas
(514) 939-0202
www.portage.ca



Pour vaincre la toxicomanie

Appel d'offres public
Outremont
Montréal
Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 14 h à la date ci-dessous, au Secrétariat de l'arrondissement d'Outremont situé au 543, Chemin de la Côte-Ste-Catherine, Montréal (Québec) H2V 4R2 pour :
APPEL D'OFFRES N° : TP04/03-12
CATÉGORIE : TRAVAUX
DESRIPTIF : RECONSTRUCTION DE TROTTOIRS ET BORDURES DE BÉTON
DATE D'OUVREURE : LE 3 MAI 2012 À 14 H
DÉPÔT DE GARANTIE :
Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque visé ou d'un cautionnement de soumission représentant une somme de 10% du montant soumissionné, émis par une compagnie d'assurances autorisée par l'Autorité des marchés financiers. Un engagement d'une telle compagnie d'assurances, à émettre un cautionnement d'exécution de 50% du montant total de la soumission et un cautionnement des obligations de l'entrepreneur pour gages, biens et services de 50% du montant total de la soumission doivent être également joints.
Renseignements : M. François Candau, contremaitre : 514 495-6257
Pour être considérée, toute soumission devra être présentée sur les formulaires spécialement préparés à cette fin.
DOCUMENTS :
Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 17 avril 2012.
Les personnes et les entreprises intéressées par ce contrat peuvent se procurer les documents de soumission en s'adressant au Service électronique d'appels d'offres (SEAO) en communiquant avec un des représentants par téléphone au 1 866 669-7326 ou au 514 856-6600, ou en consultant le site Web www.seao.ca. Les documents peuvent être obtenus au coût établi par le SEAO.
Chaque soumission doit être placée dans une enveloppe cachetée et portant l'identification fournie en annexe du document d'appel d'offres.
Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement dans la salle du conseil de l'arrondissement d'Outremont située au 530, avenue Davaar à Outremont, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.
La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.
MONTREAL, ce 17^e jour d'avril 2012
M^r Marie-France Paquet
Secrétaire d'arrondissement



AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES • HEURES DE TOMBÉE
Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.
Publications du lundi : Réservations avant 12 h 00 le vendredi
Publications du mardi : Réservations avant 16 h 00 le vendredi
Tél. : 514-985-3344 Fax : 514-985-3340 Courriel : avisdev@ledevoir.com
Sur Internet : www.ledevoir.com/services-et-annonces/avis-publics
www.ledevoir.com/services-et-annonces/appels-d-offres



Communauté métropolitaine de Montréal

ASSEMBLÉES PUBLIQUES DE CONSULTATION CONCERNANT LE FINANCEMENT DU TRANSPORT EN COMMUN DANS LE GRAND MONTRÉAL

La commission du transport de la Communauté métropolitaine de Montréal tiendra des assemblées publiques de consultation afin d'évaluer les nouvelles sources de financement pour pourvoir au financement adéquat du transport collectif métropolitain aux dates et aux lieux suivants :

Date	Secteur	Lieu
Lundi 30 avril 2012 19 h à 22 h	Couronne Sud	Château Vaudreuil 21700, route Transcanadienne Vaudreuil-Dorion QC J7V 8P3
Mardi 1 ^{er} mai 2012 19 h à 22 h	Couronne Nord	Chalet des citoyens Ville de Bois-des-Filion 30, Montée Gagnon Bois-des-Filion QC J6Z 2L1
Mercredi 2 mai 2012 19 h à 22 h	Laval	Le Palace, Centre des congrès 1717, boul. Le Corbusier Laval QC H7S 2K7
Mardi 8 mai 2012 19 h à 22 h	Longueuil	Hôtel Sandman 999, rue de Sérigny Longueuil QC J4K 2T1
Mercredi 9 mai 2012 14 h à 18 h 19 h à 22 h	Montréal	Communauté métropolitaine de Montréal 1002, rue Sherbrooke Ouest, bureau 2400 Montréal QC H3A 3L6

Toute l'information concernant cette consultation publique est disponible sur le site de la Communauté au www.cmm.qc.ca ou en s'adressant au Service du transport métropolitain de la Communauté au (514) 350-2550.

Les personnes n'ayant pas déposé de mémoire pourront s'inscrire dans les quinze minutes précédant une assemblée publique pour être entendues par les membres de la commission lors de la période de questions qui se tiendra à la fin de chaque séance.

LES SPORTS

C'EST DU SPORT!

Parole d'expert

C'est écrit en toutes lettres dans *The Hockey News*, le magazine de référence pour tout ce qui concerne la glace, les rondelles, les bâtons et les gros gars qui se rentrent dedans à des vitesses de fou.

«Pittsburgh possède l'expérience récente, la profondeur en termes de talent, les entraîneurs et la force collective [team toughness] qui sont nécessaires pour passer au travers du plus dur défi d'après-saison dans les sports professionnels. Et c'est pourquoi (Sidney Crosby et Evgeni Malkin seront à côté de Mario Lemieux sur le siège arrière d'une décapotable pendant le défilé de la Coupe Stanley dans moins de trois mois.»

On peut également lire que la formation actuelle des Penguins est la meilleure de toute l'histoire de l'équipe, supérieure même à celle qui, menée par Lemieux, a soulevé deux fois d'affilée la coupe au début des années 1990.

C'est bien pour dire, non? La dernière fois qu'on a regardé, les Penguins tiraient de l'arrière 0-3 contre les Flyers de Philadelphie — le proverbial dos accumulé au pied du mur avec pas de lendemain et toutes ces choses —, ils avaient concédé 16 buts à leurs deux derniers matchs, ils tentaient sans succès de jouer les matamores pour se donner un semblant d'allure et tout le monde semblait plutôt fû.

Quand Sidney Crosby, le grand commotionné, s'offre le luxe d'un combat à poings nus avec Claude Giroux, ça vous donne une petite idée que c'est là qu'on est rendu.

Remarquez, 0-3 ne signifie pas que cela soit terminé. Ce n'est pas pour me vanter, mais en 2004, je discutais baseball avec un copain au moment où les Red Sox de Boston se trouvaient en déficit 0-3 face aux

Yankees de New York dans la série de championnat de la Ligue américaine. Les Red Sox avaient perdu la troisième joute 19-8 et l'affaire semblait définitivement entendue. J'informai cependant mon ami qu'à mon toujours humble avis, les carottes n'étaient pas encore arrivées au terme de leur cuisson.

Et de fait, les Red Sox remportèrent les quatre matchs suivants, puis la Série mondiale, et depuis, sur ma carte de visite, il est écrit «Prophète».

Pas terminé, donc, mais ça ne regarde vraiment pas bien.

Pour Pittsburgh comme pour Vancouver. La dernière fois qu'on a regardé, les Canucks en étaient à 0-3, Roberto Luongo était en pénitence et les autorités municipales se faisaient un peu moins crispées parce qu'une élimination au premier tour présente des risques d'émeute relativement moindres qu'une percée jusqu'en finale.

Or si vous regardez un peu partout, et pas seulement dans *The Hockey News*, vous verrez que les connaisseurs avaient largement annoncé que Penguins et Canucks allaient en décoller en juin pour les grands honneurs.

Oups. N'en doutez pas un instant, messieurs dames, l'un des plus vifs plaisirs induits par le merveilleux monde du sport™ consiste à voir un expert qui sait tout se fourrer le doigt dans l'œil jusqu'à la cheville. Après ça, quand vous écoutez toutes ces savantes analyses, vous pouvez être certains qu'il s'agit de chiqué.

Et puis, c'est drôle, personne n'avait prédit que Sidney Crosby se battrait. Contre Claude Giroux. Ils veulent vous faire croire le contraire, mais ils ne connaissent rien. Vous pourrez aller leur dire quand le défilé de la coupe Stanley aura lieu ailleurs qu'à Pittsburgh.



JEAN DION

Milos Raonic s'incline au premier tour au Masters de Monte Carlo

Monaco — Le Canadien Milos Raonic a tout tenté pour revenir de l'arrière face à l'Espagnol Albert Montanes au Masters de tennis de Monte Carlo, mais ce fut trop peu trop tard. Le Canadien s'est incliné hier en trois manches de 6-3, 3-6 et 6-3 au premier tour du tournoi.

Le jeune homme âgé de 21 ans a baissé pavillon après un peu moins de deux heures de jeu.

Il s'agissait de son premier match depuis le 25 mars, alors qu'il avait déclaré forfait avant son match de troisième tour à Miami en raison d'une blessure au genou.

Le 24^e joueur mondial a déployé tous ses efforts en deuxième manche pour renverser un déficit de 1-3 en une avance de 4-3. L'Ontarien a remporté 12 points consécutifs avant de briser le service de son adversaire et ainsi prendre les devants 5-3. Il a ensuite capitalisé quand Montanes a envoyé la balle dans le filet.

Ce dernier a toutefois brisé Raonic à la troisième manche pour prendre une avance de 4-2. Le Canadien s'est accroché jusqu'à la fin, mais il a dû s'avouer vaincu après avoir perdu son service à quatre reprises.

Raonic maintient une fiche de 17 victoires et 4 revers cette saison. Il a aussi remporté deux titres de l'ATP en 2012.

Il aura l'occasion de peaufiner son jeu sur terre battue en vue des Internationaux de France, la semaine prochaine lors d'un tournoi disputé à Barcelone.

Par ailleurs, la blessure au genou gauche de Rafael Nadal inquiète, lui qui doit disputer son premier match demain. L'Espagnol vient tout juste de reprendre l'entraînement après avoir bénéficié de 15 jours de repos. Il avait déclaré forfait quelques heures avant la demi-finale qui devait l'opposer à Andy Murray à l'Omnium Sony Ericsson pour recevoir des traitements au tendon du genou gauche.

Rappelons que le champion de 10 tournois du Grand Chelem avait déjà manqué une partie de

la saison pour soigner son genou juste après les Internationaux d'Australie.

Malgré tout, Nadal tentera de remporter le Masters de Monte Carlo pour la huitième année consécutive. Une victoire pourrait aussi mettre fin à une léthargie qui perdure depuis sa victoire aux Internationaux de tennis de France l'année dernière.

Nadal affrontera le Finlandais Jarkko Nieminen, qui a vaincu non sans peine le vétérinaire Radek Stepanek en deux manches de 6-3 et 7-6 au premier tour.

Dans les autres matchs de premier tour, l'Autrichien Jurgen Melzer et le Français Paul-Henri Mathieu l'ont tous deux emporté pour accéder au deuxième tour. Melzer, 15^e tête de série, a brisé le service du Polonais Lukasz Kubot à cinq reprises en route vers une victoire en deux manches de 6-2 et 7-5, alors que Mathieu n'a fait qu'une bouchée de Donald Young en l'emportant en deux manches de 6-0 et 6-1.

Melzer affrontera au deuxième tour le vainqueur du duel entre l'Espagnol Marcel Granollers et le Français Julien Benneteau. Mathieu affrontera quant à lui le gagnant de l'affrontement entre la 12^e tête de série, Kei Nishikori, et l'Espagnol Albert Ramos.

La 13^e tête de série Fernando Verdasco a vaincu le Belge Olivier Rochus en trois manches difficiles de 4-6, 6-2 et 7-5. Il affrontera le Croate Ivan Dodig au deuxième tour.

L'Australien Bernard Tomic et l'Allemand Philipp Kohlschreiber ont aussi remporté leur match de premier tour. Agé de 19 ans, Tomic a bien utilisé ses coups droits pour vaincre Denis Istomin en deux manches de 6-4 et 6-3. Il affrontera Alexandr Dolgopokov qui a facilement vaincu l'Argentin Juan Ignacio Chela en deux manches identiques de 6-2.

Kohlschreiber l'a emporté par la marque de 6-4 et 6-4 face au Français Guillaume Rufin.

Associated Press

Un Canadien établit un record au marathon de Boston en fauteuil roulant

Boston — Wesley Korir, un Kenyan qui est résident permanent des États-Unis, a remporté le marathon de Boston avec un chrono plutôt lent de 2 heures 12 minutes 40 secondes, soit à plus de 5 minutes de la meilleure performance établie l'an dernier par Geoffrey Mutai.

Il s'agit du deuxième temps le plus lent de l'épreuve depuis 1985, alors que la température a grimpé à presque 30 degrés, ce qui a eu pour effet de ralentir les têtes d'affiche et inciter quelque 4300 participants à abandonner.

Mutai, qui espérait gagner de nouveau de façon à assurer sa sélection au sein de l'équipe olympique kenyane, s'est retiré après 29 kilomètres en raison de crampes.

Sharon Cherop s'est imposée chez les dames pour compléter le balayage kenyan. Elle a devancé au sprint Jemima Jelagat Sumgong pour l'emporter avec une avance de 2 secondes en 2 h 31 min 50 s. L'épreuve féminine s'est décidée par un sprint sur Boylston Street pour la cinquième année consécutive.

Record mondial

Dans l'épreuve en fauteuil roulant, le Canadien Joshua Cassidy l'a facilement emporté chez les hommes. L'Ontarien âgé de 27 ans a complété l'épreuve en 1 h 18 min 25 s, améliorant le précédent record de 2 secondes.

Le Sud-Africain Ernst Van Dyk avait établi le précédent record à Boston en 2004.

Cassidy a mené dès le 5^e kilomètre et il a devancé confortablement l'Australien Kurt Fearnley, le vainqueur de l'an dernier. Fearnley a inscrit un chrono de 1 h 21 min 39 s.



JESSICA RINALDI REUTERS

Dans les épreuves en fauteuil roulant, le Torontois Joshua Cassidy a établi une marque mondiale, remportant la course masculine en 1 heure 18 minutes 25 secondes.

Le dénouement de l'épreuve a été fort différent de celui de l'an dernier, quand les trois premiers avaient franchi le fil d'arrivée avec un écart d'une seconde.

La Sherbrookoise Diane Roy s'est classée troisième chez les dames. L'Américaine Shirley Reilly a devancé la Japonaise

Wakako Tsuchida pour l'emporter au sprint. Reilly a complété l'épreuve en 1 h 37 min 36 s, soit 1 seconde devant la tenante du titre Tsuchida. L'année dernière, Tsuchida avait devancé Reilly de presque 7 minutes.

Associated Press

SOCCER

Défibrillateurs réclamés

Rome — Le président des championnats de 3^e et 4^e divisions italiennes de football a réclamé hier la présence de défibrillateurs au bord des terrains, brandissant la menace d'un boycottage le week-end prochain, après la mort samedi de Piermario Morosini, décédé d'un arrêt cardiaque.

«D'ici à jeudi, nous voulons une confirmation écrite des présidents de clubs sur l'engagement pris en début de saison de mettre en place des défibrillateurs sur les terrains de la Lega Pro (3^e et 4^e div.), sinon il n'y aura pas de match dimanche», a menacé Francesco Ghirelli en marge d'un tournoi à Dubaï.

Le joueur de Livourne (2^e div.) Morosini est mort lors d'un match à Pescara samedi après s'être effondré à la 31^e minute.

Les secours avaient d'abord tenté de réanimer le joueur âgé de 25 ans à l'aide d'un défibrillateur, amené par une ambulance retardée pendant trois minutes. Il est décédé lors

de son transport vers un hôpital de Pescara.

Un policier responsable d'avoir causé le retard de l'ambulance a d'ailleurs été suspendu automatiquement dans l'attente d'une enquête interne. Une voiture de la police municipale avait été garée en face du passage d'urgence du stade, et on a dû fracasser une vitre du véhicule avant de pouvoir le déplacer pendant que joueurs et officiels gesticulaient frénétiquement pour que l'ambulance vienne sur le terrain.

Après le décès de Morosini, le président de la Fédération italienne de football, Giancarlo Abete, avait promis d'augmenter le nombre de défibrillateurs au bord des terrains, sans plus de précision.

Par ailleurs, le club de Livourne a annoncé sur son site Internet que le n^o 25 que portait Morosini sur son maillot ne serait plus utilisé.

Agence France-Presse et Associated Press

HOCKEY

QUARTS DE FINALE D'ASSOCIATION

ASSOCIATION DE L'EST

N.Y. Rangers c. Ottawa

Hier

N.Y. Rangers 1 Ottawa 0
(Les Rangers mènent la série 2-1)

Demain

N.Y. Rangers à Ottawa, 19h30

Boston c. Washington

Hier

Boston 4 Washington 3
(Boston mène la série 2-1)

Judi

Boston à Washington, 19h30

Floride c. New Jersey

Aujourd'hui

Floride au New Jersey, 19h
(La série est égale 1-1)

Judi

Floride au New Jersey, 19h

Pittsburgh c. Philadelphie

Demain

Pittsburgh à Philadelphie, 19h30
(Philadelphie mène la série 3-0)

Vendredi

x-Philadelphie à Pittsburgh, 19h30

ASSOCIATION DE L'OUEST

Vancouver c. Los Angeles

Demain

Vancouver à Los Angeles, 22h
(Los Angeles mène la série 3-0)

St. Louis c. San Jose

Hier

St. Louis à San Jose, 22h
(La série est égale 1-1)

Judi

St. Louis à San Jose, 22h30

Phoenix c. Chicago

Aujourd'hui

Phoenix à Chicago, 21h
(La série est égale 1-1)

Judi

Phoenix à Chicago, 20h

Nashville c. Detroit

Aujourd'hui

Nashville à Detroit, 19h30
(Nashville mène la série 2-1)

Vendredi

Detroit à Nashville, 20h

SOCCER

MAJOR LEAGUE SOCCER

ASSOCIATION DE L'EST

	V	D	N	BP	BC	Pts
Sporting de K. City	6	0	0	9	1	18
D.C. United	2	2	2	7	6	8
Houston	2	1	1	3	3	7
New York	2	2	1	12	9	7
Columbus	2	2	0	3	3	6
N.-Angleterre	2	4	0	5	8	6
Chicago	1	1	2	3	4	5
Philadelphie	1	3	1	3	6	4
Montréal	1	5	1	6	14	4
FC Toronto	0	5	0	2	10	0

ASSOCIATION DE L'OUEST

	V	D	N	BP	BC	Pts
Real Salt Lake	5	2	0	11	5	15
San Jose	4	1	1	10	4	13
FC Seattle	3	1	1	6	2	10
FC Dallas	3	2	1	8	9	10
Chivas É.-U.	3	3	0	4	4	9
Colorado	3	3	0	7	8	9
FC Vancouver	2	1	2	4	3	8
Los Angeles	2	3	0	8	9	6
Portland	1	4	1	8	11	4

Demain

Montréal c. D.C. United, 19h30
Sporting de Kansas City
au FC Vancouver, 22h

EN BREF

LNH: des amendes aux Sénateurs

New York — La Ligue nationale de hockey a sévi à l'encontre des Sénateurs d'Ottawa, hier. La formation de la capitale nationale a écopé d'une amende de 10 000 \$US, tandis que l'attaquant Zanon Konopka a reçu une pénalité de 2500 \$ pour sa conduite avant le deuxième match de leur série quart de finale d'association contre les Rangers de New York. Konopka a été mis à l'amende pour avoir invectivé un joueur des Rangers alors que ce dernier donnait une entrevue en direct à la télévision pendant la période d'échauffement. L'amende imposée aux Sénateurs découle de ce geste. — AP

Sedin est de retour

Santa Monica, Californie — Daniel Sedin sera de retour à l'entraînement en compagnie de ses coéquipiers des Canucks de Vancouver, qui tenteront d'éviter le balayage dans le quatrième match de leur série contre les Kings de Los Angeles. Sedin est tenu à l'écart du jeu depuis une douzaine de matchs en raison d'une commotion cérébrale. Le marqueur de 30 buts a pris l'avion en direction de la Californie afin de participer à l'entraînement d'aujourd'hui. — AP

Sudoku

par Fabien Savary

1					9			6
5	6				2			9
			1		7			4
	5	8	4	3	6	1	9	
6		1					8	
8			7					
7	9				1	5	2	

Niveau de difficulté : MOYEN

2049

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

6	3	9	2	5	1	4	7	8
5	2	4	7	8	3	1	9	6
8	1	7	6	9	4	5	2	3
3	4	8	9	7	5	2	6	1
9	6	2	1	4	8	7	3	5
7	5	1	3	6	2	8	4	9
2	7	3	5	1	6	9	8	4
4	9	5	8	3	7	6	1	2
1	8	6	4	2	9	3	5	7

2048

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary
En exclusivité sur le site des Mordus
www.les-mordus.com

SOCIÉTÉ



KEVORK DJANSEZIAN GETTY IMAGES/AGENCE FRANCE-PRESSE

La présidente de la commission «Femme et sport» du Comité international olympique, Anita L. DeFrantz: «En 1976, seulement 20,6 % des athlètes étaient des femmes. En 1984, le taux était de 23 % et en 2008, de 42 %. Cette année, 45 % des compétitions seront féminines.»

Les Olympiques au féminin, c'est du sport

Pour la première fois de l'histoire, tous les secteurs seront ouverts aux femmes lors des Jeux d'été de Londres 2012

Tous les sports au programme des Jeux olympiques d'été seront ouverts aux femmes, à Londres, pour la première fois de l'histoire. Une occasion de discuter de la présence des femmes dans le monde du sport avec la présidente de la commission «Femme et sport» du Comité international olympique (CIO), Anita L. DeFrantz. Ancienne athlète olympique et ex-vice-présidente du CIO, elle a constaté les gains des femmes depuis les années 1970. *Le Devoir* l'a jointe à Los Angeles, à trois mois des Jeux de Londres.

MÉLISSA GUILLEMETTE

N'est-il pas étonnant qu'il ait fallu attendre 2012 pour que les femmes soient admises dans tous les sports aux Olympiques?

C'est terriblement décevant, oui, mais quand je regarde le reste du monde et pratiquement toutes les institutions internationales, je constate que les femmes sont encore loin derrière... Je pense que les avancées dans le domaine du sport sont toutefois une preuve qu'on peut arriver à l'égalité.

Vous étiez une athlète de l'aviron dans les années 70; vous avez même participé aux Jeux olympiques de Montréal. Comment les femmes étaient-elles vues?

Aux États-Unis, à cette époque, il n'y avait aucun financement du comité olympique national pour soutenir les athlètes. On était donc laissés à nous-mêmes. Mais des arrangements étaient possibles pour les appuyer — toujours les hommes, évidemment. Par exemple, en aviron, les gars pouvaient vivre dans le hangar à bateaux, tandis que nous, on devait trouver un endroit où habiter — et payer un loyer!

Fait intéressant: quand j'ai participé aux Jeux olympiques, les femmes étaient logées à un endroit et les hommes à un autre. Généralement, les entraîneurs étaient des hommes, ce qui rendait les choses plus compliquées pour les femmes. Ça n'avait pas de sens! Pour les Jeux de 1984, j'ai proposé la mixité dans les résidences et depuis ce temps, c'est ce qui se fait.

Les choses ont énormément bougé depuis les jeux de 1976, n'est-ce pas?

Oui! En 1976, seulement 20,6 % des athlètes étaient des femmes. En 1984, le taux était de 23 % et en 2008, de 42 %. Cette année, 45 % des compétitions seront féminines.

Car si les femmes seront présentes dans tous les sports, il reste qu'il y aura des disciplines où elles ne seront pas. Par exemple, pour la lutte, il existe deux disciplines: style libre et gréco-romaine. Les femmes seront représentées seulement dans la seconde. Il y aura donc plus d'événements pour les hommes; une demi-douzaine de sports comprennent des disciplines qui n'ont pas encore accueilli de femmes.

À l'inverse, une discipline n'accueille que des femmes: la nage synchronisée.

Quels sont les défis qui demeurent aujourd'hui pour les femmes?

Avoir l'entraînement dont elles ont besoin. Quand elles arrivent aux Olympiques, c'est un niveau très élevé: il faut avoir le bon entraînement, les bons coaches, les bons moyens.

Mais le plus important défi qui demeure, c'est la couverture médiatique, inéquitable. Pendant les Jeux, la couverture médiatique des athlètes féminines est proportionnelle à leur nombre. Tristement, c'est la seule fois de l'année...

Ça varie d'un pays à l'autre, mais c'est souvent embarrassant de constater les chiffres [en 2005, la LA84 Foundation estimait que 91,4 % du temps d'antenne à la télévision américaine concernait des sportifs masculins, contre 6,3 % pour les sportives. Le 2,4 % restant était neutre].

Que fait précisément la commission «Femme et sport»?

On fait des recommandations au conseil d'administration du CIO pour améliorer la présence des femmes et on a aussi une conférence mondiale tous les quatre ans pour obtenir des informations — et de bonnes idées — de partout dans le monde. La commission encourage aussi directement les femmes par un programme appelé «Solidarité olympique», qui soutient les comités nationaux olympiques en offrant des bourses pour les ath-

lètes féminines et qui permet de donner de la formation et de l'appui technique aux entraîneurs.

Il y a encore des pays qui n'ont jamais eu de femmes parmi leur délégation. Que fait le CIO à ce sujet?

En effet, il y en a trois: le Qatar, le Brunei et l'Arabie saoudite. Mais ils devraient tous en avoir cette année à Londres. Le CIO a pris la décision de soutenir ces pays plutôt que de les punir. On trouve que les pénalités n'aident pas vraiment. On a déjà suspendu l'Afghanistan, par exemple, quand les talibans étaient au pouvoir... Sans grands résultats.

Tous les 205 autres pays ont eu des femmes parmi leur délégation. Mais il est vrai que, parfois, de plus petits comités nationaux comprennent seulement des femmes ou seulement des hommes. Il faut souligner que ce n'est pas toujours une question de volonté. Parfois, le Luxembourg n'a que des femmes, par exemple, parce que les hommes ne se sont pas qualifiés.

Le CIO demande aux comités nationaux olympiques et aux fédérations sportives internationales de compter 20 % de représentation féminine parmi les administrateurs et décideurs. Mais rares sont les pays qui atteignent la cible...

En effet, les femmes sont minoritaires dans les postes décisionnels et c'est un problème. En ce moment, sept fédérations sportives internationales n'ont aucune femme à leur conseil d'administration et l'une d'elles n'en a jamais eu: celle du soccer [la Fédération internationale de football]. De nombreuses recherches ont pourtant démontré que lorsqu'un conseil d'administration compte des femmes, il fonctionne mieux.

Pourquoi les femmes sont-elles peu nombreuses dans ces postes-clés?

Peut-être qu'elles ne sont pas élues ou qu'elles n'obtiennent pas de soutien politique pendant le processus électoral... Et aussi, ce n'est pas facile. Il faut pouvoir voyager pour les élections et certaines femmes trouvent que c'est difficile à gérer avec leur situation familiale.

Le Devoir

#CHRONIQUEFD

Hommage au papier



FABIEN DEGLISE

À force d'avoir le nez collé dessus, il avait fini par oublier son importance. Mais le présent et les gros sabots de la révolution numérique en marche sont venus changer sa perception.

L'écrivain français Érik Orsenna, auteur institutionnel membre «de l'Académie française», comme il aime l'exposer avec ostentation sur la page couverture de ses livres, a décidé dans sa dernière création littéraire, *Sur la route du papier* (Stock), de rendre un hommage entier et vibrant à cette noble matière sur le dos de laquelle il tente «depuis près de soixante ans [...], pas à pas et comme aidant, de faire avancer [ses] histoires». Un hommage en forme de tour du monde. Inspirant et dépaystant.

Le papier est fragile. Il est aussi menacé. Et pour ces deux raisons, Orsenna a voulu aujourd'hui faire ce qu'il a toujours oublié de faire: le remercier pour services rendus, avant que...

Son projet ambitieux se répand sur plus de 300 pages qui transportent le lecteur — et son équivalent féminin — en Chine, au Japon, en Turquie, au Congo, au Brésil, en Russie et même, attachez vos tuques, à Montréal, à Trois-Rivières et à La Tuque, justement, où la «soupe de fibres qu'on étale puis qu'on assèche» est ainsi célébrée par l'homme de lettres.

«Je savais le papier nécessaire, écrit-il en conclusion de son livre. J'ignorais l'étendue des services qu'il rend à la connaissance, à la création, à la mémoire, à la confiance, à la santé, au commerce.» Joli.

La balade est bien sûr instructive. Elle permet de plonger dans les origines du papier, mis au monde quelque part au nord de l'empire du Milieu un siècle et demi avant Jésus-Christ, mais aussi de découvrir que les musulmans, en se l'appropriant, ont transformé ce support en «œuvre

du diable» que les chrétiens ne voulaient surtout pas utiliser. «En 1221, un décret de l'empereur Frédéric interdit l'emploi de la substance impie pour tous les actes administratifs», expose Orsenna.

Troisième volume de la collection «Petit précis de la mondialisation» composée jusqu'à maintenant d'*Un voyage aux pays du coton* et de *L'Avenir de l'eau*, publiés dans les dernières années, cet hommage au papier remet également les pendules à l'heure quant à sa mort annoncée: le marché de cette matière, portée par le Brésil, l'Indonésie, le Chili et bien sûr l'Amérique du Nord, rappelle le célèbre globe-trotter, ne va pas si mal que ça dans son ensemble, et particulièrement dans les secteurs du papier d'emballage et du papier hygiénique, deux composantes que la troisième, celle du papier pour l'édition, aime généralement ignorer. Sans doute pour mieux se morfondre sur son sort.

Ce voyage sur la route du papier donne l'occasion à l'immortel — c'est comme ça qu'on nomme les membres de l'Académie française — d'exposer une nouvelle fois les clichés habituels à l'endroit du Québec sur quatre paragraphes qui contiennent leur dose de grands espaces, de draveurs, de Félix Leclerc et de quelques mots posés sur papier qui font terriblement sourire.

Pérégrinations en territoire québécois

On en fait passer une poignée, d'une soupe de fibre asséchée à une autre: «*À Boréal, tout nouveau tout beau musée du papier*» de Trois-Rivières, écrit-il, un choc vous attend, «le regard de Valérie Bourgeois, la jolie directrice: il est du même bleu clair que celui des chiens de traîneau huskies». La belle a certainement dû aimer se reconnaître sur le grain du papier.

De ses pérégrinations en territoire québécois, l'homme va ramener également deux découvertes. La première: c'est de La Tuque que provient l'ensemble des bâtonnets de bois tenant les crèmes glacées Häagen-Dazs. Oui, oui! «*Savez-vous qu'ils ne sont faits que de bouleau?*» La deuxième: le Québec pourrait être un acteur important dans la course à l'espace par l'entremise d'un câble et d'un ascenseur accroché après.

Explications? L'idée a l'air un peu folle, mais elle est sérieusement dans l'air. Le hic, c'est que ce câble devra être très long et le carbone, assez solide pour assurer sa construction, ce qui en fait un projet trop cher pour être viable. Et «c'est là qu'intervient la nanocellulose», expose Orsenna après avoir rencontré un spécialiste du bois à Trois-Rivières. Cette nanocomposante issue de la pâte du bois et dont la production a commencé au début de l'année annonce en effet, en raison de son étonnante résistance, un avenir meilleur tant dans les secteurs de la peinture et des textiles que dans ceux de l'automobile et de l'aérospatiale.

Du coup, elle trouve aussi sa place sur le papier de ce livre, papier «sur lequel les écrivains rament et s'épanchent» et qui n'est pas près de disparaître puisqu'il semble finalement vouloir «prouver» chaque jour, dans la mutation en cours, «sa capacité propre à raconter des histoires».

Sur Twitter: @FabienDeglise

ÉTUDE

Des médicaments prescrits en dehors de leur spectre d'action officiellement reconnu



LUCY NICHOLSON REUTERS

AMÉLIE DAOUST-BOISVERT

La prescription de médicaments pour des indications non approuvées par Santé Canada est commune, selon des chercheurs de l'Université McGill qui signent une étude dans *Archives of Internal Medicine*. Douleurs nocturnes aux jambes, vertige positionnel bénin, douleurs neuropathiques, fibromyalgie, arythmie et trouble de l'anxiété généralisé sont les maladies pour lesquelles les médecins se tournent le plus vers des médicaments dont l'efficacité n'a pas été sanctionnée.

Les chercheurs ont calculé que 11 % des médicaments sont prescrits en dehors de leur spectre d'action reconnu officiellement — ou *off label*, comme on dit en anglais. Ce taux est de moitié moins important que celui ayant cours chez nos voisins du Sud, selon une étude américaine. Parmi ces prescriptions, 79 % ne s'appuient pas sur des données scientifiques solides, selon l'étude signée par le Dr Tewodros Eguale et ses collègues.

La quinidine, le gabapentín, le clonazepam, l'amitriptyline et le trazodone sont les médicaments les plus souvent prescrits *off label*.

Cette pratique peut entraîner des effets secondaires indésirables. Par exemple, la prescription d'une combinaison de fenfluramine et de phentermine à des patients obèses, sans sanction des autorités de santé, a causé des dommages cardiaques chez certains d'entre eux.

Les molécules utilisées depuis longtemps, comme la quinidine, sont plus susceptibles d'être prescrites *off label*, remarquent les chercheurs, le temps ayant permis de leur découvrir de nouvelles utilités.

Mais une fois le brevet échu, les compagnies pharmaceutiques prennent moins souvent la peine de soumettre une demande auprès de Santé Canada pour faire approuver cette nouvelle indication. Selon les chercheurs, le manque de connaissance des médecins sur les médicaments ou l'absence de médicaments approuvés pour traiter certaines maladies seraient d'autres causes à explorer.

Les chercheurs ont analysé 253 347 prescriptions de 113 médecins participant à un projet de recherche qui les amène à utiliser un logiciel de prescription. Des études plus exhaustives sont nécessaires pour évaluer le phénomène à l'échelle du Québec.

Le Devoir

CULTURE

Brigitte Haentjens entre au Centre national des arts



PEDRO RUIZ LE DEVOIR

Brigitte Haentjens, nouvelle directrice artistique du CNA, fait face à un défi de taille.

ANNE MICHAUD

Pour sa première saison à la barre du Théâtre français du Centre national des arts (CNA) à Ottawa, la metteuse en scène Brigitte Haentjens a concocté un savant mélange de valeurs sûres et de propositions audacieuses, réunies sur le thème «Rien de ce qui est humain ne m'est étranger».

Il faut dire que la nouvelle directrice artistique fait face à un défi de taille. En effet, les revenus du Théâtre français ont diminué de près de 30 % entre 2008-2009, première saison programmée par son prédécesseur Wajdi Mouawad, et 2010-2011, la dernière pour laquelle des statistiques sont disponibles. Cette tendance devrait se maintenir cette année puisqu'on remarque depuis le début de la présente saison une difficulté certaine à remplir les salles. De plus, le régime minceur récemment imposé à la fonction publique par le gouvernement Harper risque d'avoir un effet négatif sur toute l'économie de la région d'Ottawa-Gatineau, y compris sur la fréquentation des institutions culturelles.

Preuves et tradition

Pour (r)amener les spectateurs au CNA, Brigitte Haent-

jens mise d'abord sur des spectacles et des artisans qui ont fait leurs preuves: *Louliपो show* de Denis Marleau, *La nuit juste avant les forêts* avec Sébastien Ricard dans une mise en scène signée par elle-même, *Le grand cahier* d'après le roman d'Agota Kristof, *Invention du chauffage central en Nouvelle-France* d'Alexis Martin et Daniel Brière, *Poésie, sandwichs et autres soirs qui penchent* de Loui Mauffette ainsi qu'*Ubu sur la table*, une version d'*Ubu Roi* en théâtre d'objets, ont tous déjà été présentés à Montréal ou ailleurs avec succès.

Renouant avec le Théâtre du Nouvel-Ontario qu'elle a dirigé de 1982 à 1990, elle présente aussi, en coproduction avec l'institution francophone de Sudbury, une nouvelle œuvre de l'auteur cri Tomson Highway au titre assez loufoque, *Zesty Gopher s'est fait écraser par un frigo*, à laquelle Highway lui-même participera en tant que musicien. De plus, ne délaissant pas sa compagnie de production, Sibyllines, Brigitte Haentjens reprendra une production créée à La Chapelle, *Le 20 novembre* de l'auteur suédois Lars Norén.

Poursuivant une tradition

maintenant bien établie, le Théâtre français du CNA accueillera trois productions provenant d'outre-Atlantique. *La douleur*, d'après un récit de Marguerite Duras, sera interprétée par Dominique Blanc dans une mise en scène de Patrice Chéreau et Thierry Thiéu Niang. *Rouge décanté*, d'après un récit de Jeroen Brouwers, plongera les spectateurs dans l'enfer des camps de concentration japonais établis en Indonésie néerlandaise durant la Seconde Guerre mondiale. Et en avril 2013, le CNA accueillera en exclusivité nord-américaine un nouveau spectacle de Joël Pommerat, dramaturge et artiste associé à l'Odéon - Théâtre de l'Europe, qui est encore en gestation.

Enfin, la direction du volet jeunesse de la programmation du Théâtre français a été confiée à Mélanie Dumont, qui succède ainsi à Benoît Vermeulen et qui a choisi neuf spectacles montés par les meilleures compagnies de théâtre jeunesse d'ici (Théâtre de L'œil, Le Clou, Bouge de là, Confettis, entre autres) s'adressant aux jeunes spectateurs de tous âges, de 12 mois à 18 ans.

Collaboratrice du Devoir



LOUISE LEBLANC

Œuvre-laboratoire, *L'enfant matière*, dans sa facture actuelle, relève de l'exploration. Il lui reste un pas à franchir pour que sa richesse symbolique se décloisonne.

THÉÂTRE

Du sauvage à la matière

L'ENFANT MATIÈRE

Texte: Larry Tremblay. Mise en scène: Christian Lapointe. Avec: Hugues Frenette, Christian Essiambre et Noémie O'Farrell. Une production du Théâtre Blanc, présentée à La Caserne (Dalhousie) jusqu'au 28 avril.

SYLVIE NICOLAS

Québec — Créée dans le giron du Théâtre Blanc, *L'enfant matière*, la plus récente pièce de Larry Tremblay, ravive les notions d'identité, de perfection et de manipulation, et expose la mince frontière qui sépare l'enfant désiré de l'enfant fabriqué. Ravi, acheté ou trouvé, isolé du monde, l'enfant devient objet d'expérimentation aux mains d'un père virtuel tout-puissant, une allégorie dont la force d'écriture réside dans la fusion de ses oppositions: nature-culture, poésie-froidure, liberté-enfermeur. Difficile de ne pas faire le rapprochement avec *Les enfants sauvages* de Lucien Malson et cette idée que l'homme «n'a pas de nature, mais qu'il a — ou plutôt qu'il est — une histoire». C'est d'ailleurs là une des clés du texte qui met en lumière cette nécessité qu'éprouve tout être en devenir, de saisir sa propre histoire.

Jean Hazel, qui signe la scénographie, a conçu une structure métallique, une sorte de paravent à glissière qui occupe l'espace central, sert d'écran de projection et offre simultanément aux interprètes d'occuper en image et en présence les deux lieux symboliques de jeu: le

laboratoire et la cage. Micros, caméra vidéo, lampes, table mobile et chaise, l'ensemble est sobre, mobile, froid, à l'image du lien qui lie le Père-savant (Hugues Frenette) à sa créature. Éclairage et ambiance sonore épousent la même ligne, discrète, d'isolation. Christian Essiambre et Noémie O'Farrell campent tous deux l'enfant matière: le premier en est le prototype, la seconde, sa version modifiée susceptible de satisfaire la figure parentale.

La beauté du texte, la gravité du propos, le talent de l'équipe de création et la qualité du dispositif scénique auraient normalement dû nous saisir et nous remuer. Force est de constater que la magie attendue n'opère pas tout à fait. Le ton adopté par Frenette, le martèlement du texte et l'accent relâché, à la limite de ce que plusieurs qualifieraient «d'accent-Vanier», faussent son registre et son indéniable talent d'interprète. Cela a pour conséquence la mise en doute du personnage et une sérieuse contradiction de tons, puisque l'enfant qui n'a d'autre source d'apprentissage que celle du père, trouve chez Essiambre — passé la maîtrise du langage — et plus tard chez O'Farrell, une diction et une élocution franchement plus posées et fidèles à la langue de Tremblay.

Œuvre-laboratoire, *L'enfant matière*, dans sa facture actuelle, relève de l'exploration. Il lui reste un pas à franchir pour que sa richesse symbolique se décloisonne.

Collaboratrice du Devoir

EN BREF

Intouchables touche les Québécois

La comédie *Intouchables* d'Éric Toledano et d'Olivier Nakache, raz-de-marée en France et à travers l'Europe, a séduit les Québécois, avec son étonnant tandem porté par François Cluzet et Omar Sy. Sorti sur nos écrans vendredi dernier, le film a obtenu plus de 325 000 \$ en recettes au guichet. Un record chez nous en une première fin de semaine pour un film français tourné dans sa langue, après *Les choristes* de Christophe Barratier. — *Le Devoir*

À la rescousse des ateliers d'artistes

À Montréal, l'opposition officielle a déposé une motion hier en faveur des ateliers d'artistes, qu'elle juge menacés par le développement immobilier. «Afin d'assurer la pérennité et la vitalité de la présence des artistes dans la Ville, l'administration Tremblay doit adopter une stratégie d'inclusion les concernant dans le cadre des grands projets

immobiliers», a déclaré Elaine Ayotte, conseillère du district Marie-Victorin et vice-présidente de la Commission de la culture. La Ville doit aussi mettre en place le service Info-Atelier, ainsi que le comité exécutif l'avait promis en 2008, pour accompagner les artistes dans la recherche et l'aménagement d'ateliers, et documenter les édifices à préserver ou à transformer en lieux de création, de production et de diffusion artistiques. — *Le Devoir*

Mel Hoppenheim honoré au 36^e FFM

Le Montréalais Mel Hoppenheim, qui dirige avec Michel Trudel les Studios Mel's de la Cité du Havre, Technoparc et Melrose St-Hubert voués aux tournages télévisuels et cinématographiques, sera honoré au 36^e Festival des films du monde. Également philanthrope, entrepreneur prospère, il accueille dans ses studios des tournages du monde entier, notamment des majors hollywoodiennes. Le FFM se déroulera du 23 août au 3 septembre. — *Le Devoir*

SPECTACLE

La chorale d'un seul homme

PENNY PLAIN

Texte et mise en scène: Ronnie Burkett. Une production du Ronnie Burkett Theatre of Marionettes présentée à la Cinquième Salle de la Place des Arts jusqu'au 21 avril.

ALEXANDRE CADIEUX

Il y a une drôle de contradiction, assez féconde, dans le plus récent opus du légendaire marionnettiste canadien Ronnie Burkett, qui vient de poser ses valises à la Cinquième Salle de la Place des Arts. *Penny Plain* offre en quelque sorte deux spectacles. Le premier, très discret, est joué en hauteur: on voit, malgré la pénombre, un homme solitaire se décarcasser pour tirer tous les fils et donner voix à tous les êtres habitant un univers dramatique

entièrement créé par lui. Cette fable, notre second spectacle, met pour sa part en scène des individus qui, confrontés à l'imminente fin de l'humanité, se rendent compte que l'on a toujours besoin de quelqu'un sur qui l'on peut compter.

Le créateur des spectacles *Tinka's New Dress* et *Billy Twinkle: Requiem for a Golden Boy* à cette fois-ci imaginé une maison de chambre tenue par une vieille dame aveugle, Penny Plain. Alors que les bulletins de nouvelles annonçant dérapages et catastrophes de toutes sortes se multiplient, elle est confrontée aux différentes réactions de ses pensionnaires et de leurs visiteurs. Elle-même délaissée par son cabot parlant désireux de vivre ses derniers jours comme un «homme libre», la vénérable Penny

adopte comme compagne une jeune fille qui tente de se faire passer pour un chien.

L'Apocalypse prochaine excite les esprits, révèle les blessures, favorise les rapprochements.

Un certain Gepetto voit ainsi resurgir son fils Pino (tiens, tiens...) à qui il n'a jamais pardonné d'avoir pris la clé des champs. C'est à ce même Gepetto qu'une jeune femme viendra demander de fabriquer une marionnette à son image, elle qui désire tant avoir un enfant. Entre une vieille femme aigrie et sa fille, une éditrice aux penchants meurtriers, le torchon brûle. Un banquier timoré profite de la folie ambiante pour se révéler à lui-même.

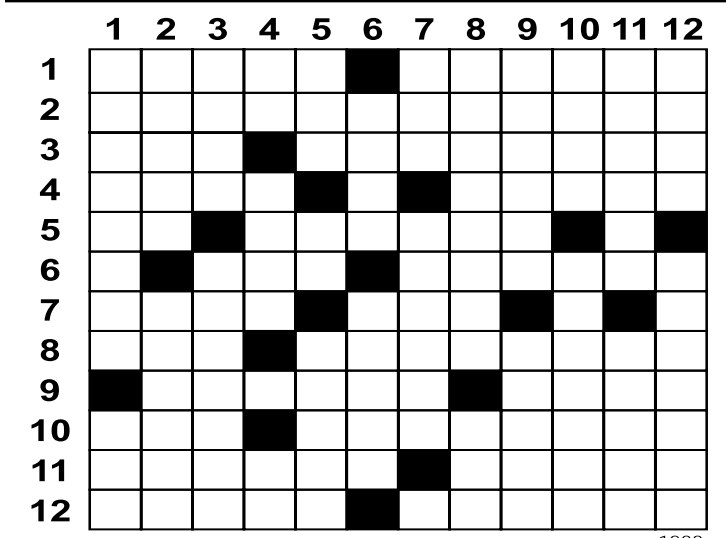
Faisant preuve d'un humour assez décapant, Burkett entremêle les destinées dans cette œuvre chorale jouée par un seul interprète. L'ensemble nous rive à notre siège par sa fluidité, par la précision des mouvements de la trentaine de

marionnettes à fils et par la grande poésie de certaines images, lorsque par un seul soupir ou un simple tressaillement, une petite effigie d'humain nous laisse prendre la pleine mesure de sa solitude et de son désarroi.

Le texte s'avère souvent dense, parfois même saturé: exigeante partition pour Burkett, qui passe d'une voix à l'autre en un mouvement purement schizophrénique lors de dialogues serrés, mais parfois aussi tourbillon pour l'oreille et l'esprit que cette course folle dans la langue de Shakespeare. Si l'ébouriffante multiplication des enjeux dramatiques, des rythmes et des tons rend bien l'idée d'une frénésie propre à la fin du monde, *Penny Plain* déroute par un certain éparpillement tout en charmant par sa beauté formelle et ses réflexions douces-amères.

Collaborateur du Devoir

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

- Instrument de percussion - Monnaie du Panama.
- Tendances.
- Page - Artère latérale du cou.
- Rien - Sang-mêlé.
- Certaines statues en sont faites - Loi islamique.
- Action de mettre de l'ordre - Dégradations.
- Statue grecque - Populace.
- Plante à fleurs jaunes - Fait comme un chat.
- Unité d'intensité de courant - Mâle de la chèvre.
- Monnaie du Laos - Condiment.
- Bandit - Boisson.
- Chapeau - Vrilles des plantes grimpantes.

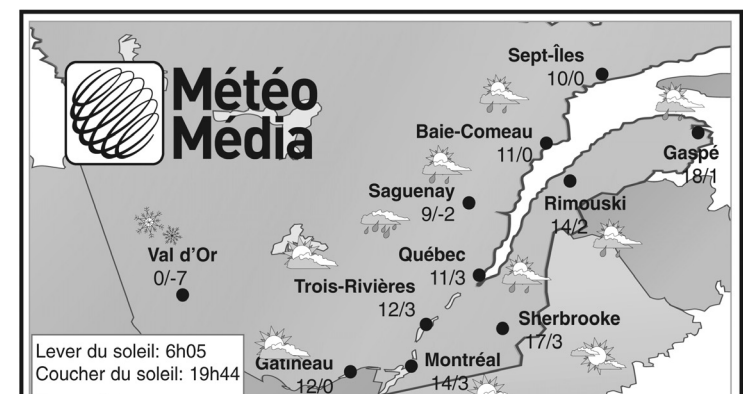
VERTICALEMENT

- Instrument de musique grec - Service de renseignements.
- Embellir - Glande génitale.

- Contester - Mouiller.
- Germanium - Argile - A six faces.
- Jamais - Évoque le rire - Narration.
- Parente - Actrice italienne.
- Poisson marin, appelé aussi loup - Détruire.
- Vaporiser - Service chargé de la police fédérale.
- Baguette de bois supportant une tablette servant d'appui - Écouter.
- Avale - Reprendre.
- Génie des eaux - Faire du mal à.
- Dieux guerriers - Divisions du temps.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12
 1 C L A I R O N S E P T
 2 O I G N O N B A S E E
 3 U S A M I E L L E U X
 4 A C H A R M E U R T
 5 C L E N I E T I P I
 6 A N T I Q U E N U L
 7 D I T E U M O E R E
 8 I D N A E V U S I
 9 R E P A S S E C A F E
 10 T R O N T S O U P I R
 11 G O U T E R S L I E R
 12 E N F E R E X E C R E

SOLUTION DU DERNIER



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Var 3/-3	Sol 7/0	Londres	Ave 13/2	Plu 12/3
Moncton	Sol 22/5	Sol 13/1	Los Angeles	Sol 22/14	Sol 19/13
Saint-Jean	Var 12/7	Sol 14/4	Mexico	Ave 23/12	Ave 24/11
Toronto	Sol 10/1	Sol 11/7	New York	Var 25/10	Sol 18/9
Vancouver	Var 11/7	Plu 11/7	Paris	Plu 11/2	Ave 13/3
Winnipeg	Ave 10/-1	Sol 6/-5	Tokyo	Plu 15/13	Plu 16/13

Montréal	Ce soir	Demain	Jeu	Vend
Aujourd'hui 14	3 Ciel variable.	12/5 Ensoleillé.	17/4 Averses isolées, pdp 40%.	11/3 Pluie, pdp 90%.
Québec	Ce soir	Demain	Jeu	Vend
Aujourd'hui 14	3 Ciel variable.	13/2 Ensoleillé.	15/3 Averses isolées, pdp 40%.	8/1 Faible pluie, pdp 80%.
Gatineau	Ce soir	Demain	Jeu	Vend
Aujourd'hui 12	0 Ciel dégage.	12/4 Ensoleillé.	17/3 Averses isolées, pdp 60%.	7/2 Pluie, pdp 90%.

Soyez au courant du temps qu'il fera dans 14 jours.

Consultez la tendance 14 jours.



CULTURE



La cérémonie ressemble plus à une séance de défoulement contre l'art qu'à une invitation à réfléchir à son rôle et à ses travers.

THÉÂTRE

Le mépris de l'art

LEÇON D'HYGIÈNE, BESTIALITÉ ET METS CANADIENS

Texte: Michel Monty, Simon Lacroix, Justin Laramée et Mathieu Quesnel. Mise en scène: Michel Monty, en collaboration avec les comédiens. Une production Transthéâtre. À l'affiche du théâtre La Chapelle jusqu'au 21 avril.

PHILIPPE COUTURE

Les artistes aiment parler d'eux-mêmes et inscrire leurs œuvres dans un réseau de références artistiques, développant des esthétiques pointues qui peuvent paraître indéfrichables au néophyte, voire complètement déconnectées du réel, prétentieuses et insignifiantes. C'est cet art jugé hermétique, cet art pour l'art, abhorré des masses, que l'équipe de Michel Monty s'amuse à tourner en dérision.

Cinglant, leur spectacle en forme de cérémonie sacrificielle met en scène la mise à mort d'un livreur de pizza (Igor Ovadis) s'étant porté volontaire pour offrir son sang et son corps à des artistes renommés qui les transformeront en chefs-d'œuvre: une Révolution artistique imaginée par un certain Zoutan, artiste-idole qui, évidemment, ne daignera pas se présenter à la grand-messe. Prémisse macabre qui donne le ton et qui pose la question de la légitimité de l'artiste. Jusqu'où l'artiste peut-il aller au nom du développement de son art et ne sommes-nous pas complaisants d'applaudir les propositions contemporaines les plus extrémistes et les plus élitistes? N'est-il pas temps de détrôner quelques prétentieux gourous artistiques?

EN BREF

Olivia Rosenthal à Montréal

Ce soir, à Excentris à 18h, l'auteur, dramaturge et performeuse française Olivia Rosenthal derrière *Que font les rennes après Noël?* et *On n'est pas là pour disparaître*, viendra rencontrer le public. En première partie: la projection du court métrage *Les larmes* de Laurent

Larivière, en lien avec le dernier récit de Rosenthal, *Is ne sont pour rien dans mes larmes*, portant sur les films qui nous bouleversent. De son côté, il s'agit des *Parapluies de Cherbourg* de Demy. Oui mais pourquoi? Tel est le sujet de la rencontre d'aujourd'hui animée par Julien Lefort-Favreau. L'entrée est libre. Olivia Rosenthal sera au Québec jusqu'au 20 avril. — *Le Devoir*

Rectificatif

Dans une brève publiée dans *Le Devoir* du jeudi 12 avril, nous avions mentionné que le Québec serait à l'honneur à Bruxelles jusqu'au 21 avril dans le cadre de HOPLA, une fête consacrée aux arts du cirque qui se tient dans la capitale flamande. Nous aurions plutôt dû dire dans la capitale belge. Nos excuses.

Collaborateur du Devoir

THÉÂTRE

Un très raide dernier droit



MICHEL BÉLAÏR

Super cool de revenir ici et de retrouver les rues joliment garnies de carrés rouges! De sentir la ville vibrer encore au rappel du choix collectif que nous avons fait, il y a presque un demi-siècle, et que l'on semblait avoir oublié: l'éducation, le savoir et la culture pour tous.

À l'époque, celle de Toe Blake et du rapport Parent, c'était la fin depuis longtemps souhaitée du monopole des robes longues et des robes noires. Le plan fort. Le seul qui nous laisse encore une petite chance de survivre au milieu des magouilles et des tordages de bras et de loïs des puissants en tous genres... Je m'excite, bien sûr, mais ce n'est rien: attendez de voir ce que nous réserve le dernier droit de la saison théâtrale qui s'achève!

De tous les côtés — prévenez vos soldats, madame la ministre! —, on se prépare à pousser précisément, et même plutôt sec parfois, dans le même sens: la contestation! C'est qu'hélas aujourd'hui tout n'est pas «qu'ordre et beauté, luxe, calme et volupté». Il faut revoir les vieilles façons de fonctionner, tout remettre en question, comme on pourra le sentir très vite au Théâtre français du CNA dès le 25 avril puis au TNM à compter du 5 mai.

Avec la trilogie *Des femmes* de Sophocle, Wajdi Mouawad nous rappelle le devoir de sans cesse s'opposer, car rien n'est coulé dans le béton inexorable des certitudes: «Nos malheurs ne viennent pas des dieux, mais des décisions humaines», comme on peut le lire dans le texte de présentation de la trilogie (*Trachiniennes, Antigone, Électre*) qu'il met en scène et promène un peu partout depuis déjà un an. Souhaitons que la production ait trouvé son rythme puisqu'elle balbutiait parfois encore lorsque je l'ai vue à la carrière de Boulbon lors du festival d'Avignon, l'été dernier.

Rappelons qu'à Ottawa comme à Montréal, l'on pourra assister à la pièce de deux façons. Dans la version intégrale de 5h40 (y compris deux entractes totalisant une heure) présentée les samedis et dimanches à compter de 14h. Ou encore, en semaine, en pièces détachées, une à la fois selon un calendrier que l'on trouvera sur le site du TNM (www.tnm.qc.ca). Espérons que l'on pourra cette fois-ci se concentrer d'abord sur ce que mettent en relief les tragédies de Sophocle orchestrées par l'homme de toutes les audaces qu'est Mouawad.

Dénonciations en séries

C'est un peu le même type de message que livre Joyce Carol Oates, cette grande figure méconnue de la littérature américaine, dans *L'éclipse*, une pièce traduite par Maryse Warda et mise en scène par Carmen Jolin au Prospero dès le 24 avril. Ici, il est question de confrontation entre deux générations et deux époques à travers l'affrontement d'une mère et d'une fille. Deux révoltes contre le style de vie et les valeurs que l'on nous impose, mais deux révoltes qui ne se reconnaissent pas et qui ne se parlent pas... Une dénonciation de l'*«american dream»* un peu cynique et désespérée qui fait un peu penser à Sylvia Platt. La chose est d'autant plus intéressante que c'est

la grande Andrée Lapelle qui assure le rôle principal.

Mais ce n'est pas tout, loin de là! Au Théâtre de Quat'Sous, Eric Jean s'est associé à l'écriture de Pascal Chevarie pour mettre en scène, selon sa technique bien particulière de la «déstabilisation», *Emovere* qui prend l'affiche le 24 avril. Dans cette création, le théâtre, la poésie, la musique et la danse posent des questions très claires sur la transmission et sur ce que nous voulons pour nos enfants. On les retrouve sur le site du Quat'Sous (www.quatsous.com): «Qu'avons-nous reçu de ceux qui nous ont précédés? Que souhaitons-nous laisser, à notre tour, comme héritage? Et que sommes-nous vraiment, hors de nos solitudes?» Tout cela vous rappelle peut-être un certain discours...

À La Licorne, la petite et la grande confondues, on s'y prendra à trois pour asséner un même message simple: ça va faire! Trois spectacles donc d'ici le 10 juin. Dès le 24 avril, la Banquette arrière s'installe dans la grande Licorne avec *Province*, un texte du très actif Mathieu Gosselin mis en scène par Benoît Vermeulen. Ici, l'on dénonce «la cyber-individualisation et la dégradation de la nature». Moins d'une semaine plus tard, le 30 avril, dans la petite salle cette fois, le Théâtre du Grand Jour revient avec *Billy (les jours de hurlements)* de Fabien Cloutier mis en scène par Sylvain Bélanger. Le fait de voir travailler l'auteur de *Scottstown* avec les revendicateurs patentés du Grand Jour allait de soi... mais personne ne l'avait vu venir: bravo déjà pour l'intuition et vivement la fin du mois!

Puis enfin, du 22 mai au 9 juin dans la grande Licorne, le Théâtre A qui mieux mieux propose *Bug* de l'Américain Tracy Letts, un texte traduit par Émilie Gauvin et mis en scène par Denis Bernard. Dans un motel miteux, deux hommes et deux femmes essaient de survivre alors qu'il est question «de la solitude, de la peur de l'autre, de la théorie du complot, du contrôle psychologique et de l'intimidation» sans compter les punaises de lit... On se gratte déjà d'impatience!

On pourrait étirer encore davantage ce tour d'horizon. Parler d'*Une vie presque normale* un «musical» de Yorky-Kitt mis en scène par Denise Filiatrault au Rideau Vert et qui traque la difficulté de vivre d'une femme; ou même des *Peintres du charbon* de Lee Hall monté par Claude Maher chez Duceppe et où l'on associe heureusement art et révolte... Mais partout, de façon différente chaque fois, le message se ressemble à ne pas s'y méprendre: ça suffit!

En vrac

Les Deux Mondes en Europe. C'est avec *Gold Mountain*, un spectacle créé à l'automne 2010 au Unity Theatre de Liverpool qui coproduit la pièce, que Les Deux Mondes joueront dans un 33^e pays, la Suède. Du 10 au 29 avril, les spectateurs de Liverpool et Londres, et ceux des villes suédoises d'Umea et de Skelleftea accueilleront ce spectacle dont l'action se déroule de la Chine précommunisme à l'Angleterre d'aujourd'hui. «Traversé par des interrogations sur l'intégration de nouveaux arrivants venus chercher un monde meilleur, Gold Mountain confronte, au sein d'une même famille, le point de vue de deux générations sur cette problématique» particulièrement actuelle.

Autopsie satirico-familiale. La Maison de la culture Frontenac présente vendredi à 20h une pièce d'Erika Tremblay-Roy et Laurier Rajotte (qui en signe aussi la musique): *Autopsie d'une naphkin*. Le communiqué présente la chose comme «un théâtre musical satirique saupoudré d'autodérision qui peint le portrait d'une famille à la dérive». Des laissez-passer gratuits sont disponibles dès maintenant. On s'informe au ☎ 514 872-7882.

À LA TÉLÉVISION

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal 18 h		30 vies	La Facture	Beautés désemparées / La toile était presque parfaite		Pénélope McQuade		Le Téléjournal	22h45 Nouv. sports	23h05 Des kewis et des hommes		
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur / Pierre Hébert	La ruée vers l'or / Tabac du diable	Tactik	En route vers le Gala Artis		Espirits criminels / Promesse		TVA nouvelles	22h45 Denis Lévesque		23h45 Le Match	
TQ	Kaboum / NataKhrono			Famille moderne	National Geographic / Le lac aux mille calmans		NON COUPABLE (1996) avec Samuel L. Jackson, Sandra Bullock, Matthew McConaughey.					23h35 Les francs-tireurs	
V	Atomes crochus	Un souper presque parfait	Merlin / L'aube d'un nouveau monde		MA BELLE-MÈRE EST UN MONSTRE (2005) avec Jane Fonda, Michael Vartan, Jennifer Lopez.				Opération Séduction	Un gars le soir	Dumont	L'Instant Gagnant	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages	Le Téléjournal RDI			RDI économie	Le National	Le Téléjournal	23h45 Sports	24 heures
TV5	17h50 Champ	Journal FR	Vanen, PlumesParadis		Ma caravane au Canada	Les vivants			On n'est pas que des cobayes	TV5 le journal	23h35 LA VIE EN MIETTES		
D	Bizarre ou quoi?		Contact animal		Agressions animales	C'est incroyable!			Experts en crime	Décore ta vie	Design V.I.P.	Grand Rire de Québec / Gala 6	Enchères
VIE	Décore ta vie	Espace d'été	Idees grandeur	Vendre!	Kilos mortels	Maison signée Manon			Décore ta vie	Design V.I.P.	Mon étrange dépendance	Top Modèle	Enchères
MP	17h30 Palmars		Ste-Catherine	M.Net	16 ans et enceinte	Le monde selon Paris			Modèle de beauté		Musicographie québécoise	Musimax	Obsessions
MX	Génération 90 / 1995		Benezra reçoit	Championnes à tout prix	40 ans: Profession Mannequin	Le rôle ma vie	Relooking Star		Musicographie québécoise		Fan Club	Célibataire che.	Ste-Catherine
VRAK TV	Vie secrète ado		Les Simpson	Johnny Test	VRAK la vie	Dans le trouble	Degrassi		Les testeurs	Je t'ai eu!	Les Simpson	3 Sports 30	Hors d'ondes
TF1	17h00 Le 5 à 7	Hockey 360°	L'intrépide	Skatoony	Mudpit	Passer/Casse	American Dad		Family Guy	South Park			American Dad
RDS	17h00 Le 5 à 7	Hockey 360°	LNH Hockey Floride vs New Jersey (D)				LNH Hockey Pho./Chi.						Le camp
HISTORIA	Défectives des mers		L'Épervier		Passion maisons		NCIS enquêtes / Délivrance		Légendes de la route		Compte à rebours		Xena guerrière
ARTV	Les belles histoires		Un soir seul	Rumeurs	Comme magie	Chaorismatique	Après à l'opéra		BUGSY MALONE (1976) Scott Baio.		23h45 Pour un		soir seulement
SERIE+	C.S.I.: Les experts		C.S.I.: Miami	Cyber-lébrité	La loi et l'ordre: Crimes sexuels	Caprica / Paradis virtuel			Blue Bloods		Ni plus ni moi		Un, Dos, Trois
ZÉLE	La porte des étoiles		Banc d'essai	Comment.fait	Les surhumains		Dre Hunt / Mauvais Timing		Caprica / Paradis virtuel		Chasseurs de fantômes		Comment.fait
C. SAVOIR	Les réussites du Québec		Occupy Movement		Le monde en images		Cosmos et créativité		UniverSanté	Ecole mini-psy		grandes rencontres.	
EVASION	Ne le dites pas à ma mère		Monstres d'eau douce		Roses des sables / Adaptation		Les défis du bout du monde		Expedition impossible	A faire au Japon / Kobe		Monstres eau	
TFO	Artzooka	Sam Chicotte	Relief		Artisans du changement		Borgia n'avez pas foi en eux		22h05 ARMAGUEDON (1976) avec Jean Yanne, Alain Delon.		Arrêt court		
Cinépop	Cinéma	LE MARAIS (2002) Paul Ahmarani.	BOOM (V.F.) (1968) avec Richard Burton, Elizabeth Taylor.		BOOM (V.F.) (1968) avec Richard Burton, Elizabeth Taylor.		COEUR DE TONNERRE (1992) avec Graham Greene, Val Kilmer.						Cinéma
Sécan	COMME CENDRILLON 3 (2011)	Lucy Hale.	IMAGES TROUBLANTES (2010)		GREEN LANTERN (V.F.) (2011)		Ryan Reynolds.				LA COLERE DE SARAH (2010)		
Planète	Chronique d'Afrique		Le train difficile		La guerre du sable		Rendez-vous chez moi...		Petits explor.		Il était une fois le Partie 4 de 5		Chrétien
VOX	Mémoire P	Mise à jour	Mélez-nous à vos affaires		Le confident		Sans filtre		Le Lab		Le confident		Mémoire P
CBC	17h00 News	Coronation St.	22 Minutes	LNH Hockey Nashville vs Detroit (D)					CBC News: The National		22h55 News / 23h05 George S.		Coronation St.
CTV	CTV News		eTalk		Missing / A Busy Solitude				Unforgettable / Trajectories		CTV National		0h05 Daily Sh.
GBL	Evening News	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight	Glee / Saturday Night Glee-ver		The Voice / Live Eliminations		NCIS: Los Angeles / Lone Wolf		News Final		0h05 ET
TVO	Wild Kratts	Giver	Can. Rivers	Water Brothers	The Agenda With Steve Paikin		In the Family		Joanna Lumley: Catwoman		The Agenda With Steve Paikin		Edward.Farm
ABC	ABC 22 News	World News	ABC 22 News	TMZ	Last Man St. Cougar Town		Dancing Results		Private Practice		ABC 22 News		Jimmy Kimmel
CBS	Channel 3 News		CBSNews	Ent. Tonight	NCIS / Rekindled		NCIS: Los Angeles / Lone Wolf		Unforgettable / Trajectories		3 News		23h35 David Letterman
NBC	News	NBC News	Jeopardy!	Wheel Fortune	The Biggest Loser		The Voice / Live Eliminations		Fashion Star / Out of the Box		News		23h35 Tonight Show J. Leno
FOX	Two and Half	Two and Half	The Big Bang	The Big Bang	Glee / Saturday Night Glee-ver		New Girl / Raising Hope		Fox 44 News		The Office		Met-Mother
PBS (33)	PBS NewsHour		Science	Outdoor.J.	Noble Hearts		American Experience		Frontline / The Real C.S.I.		Business		Charlie Rose
PBS (57)	News America	Business	PBS NewsHour		Lidia Celebrates America		American Experience		Frontline / The Real C.S.I.		BBC News		Charlie Rose
CTV (Com.)	CTV News		eTalk		Missing / A Busy Solitude		The Voice / Live Eliminations		Unforgettable / Trajectories		CTV National		0h05 Daily Sh.
A&E	Storage Wars	Storage Wars	Storage Wars	Storage Wars	Storage Wars	Storage Wars	Storage Wars	Storage Wars	Storage Wars	Storage Wars	Storage Wars	Storage Wars	Storage Wars
BRAVO	Criminal Minds		Flashpoint		The Mentalist / Ball of Fire		THE MAN WHO LOST HIMSELF (2005) David James Elliot.		Flashpoint		Flashpoint		The Mentalist
DISCOVERY	Cash Cab	How It's Made	Daily Planet		How It's Made		Sons of Guns		Deadliest Catch / The Gamble		Daily Planet		Sons of Guns
HISTORY	Canadian Pickers		The Real Apollo 13		CajunPnStars		Pawn Stars		Nazi Hunters / Klaus Barbie		Nazi Hunters / Klaus Barbie		After People
SHOWCASE	The Firm / Chapter Thirteen		STRANGER AT THE DOOR (2004) Andrew Kraulis.		LNH Hockey Floride vs New Jersey (D)		The Firm / Chapter Thirteen		Rizzoli & Isles / I Kissed a Girl		NCIS / Lt. Jane Doe		NCIS: LA
TSN	SportsCentre		LNH Hockey Floride vs New Jersey (D)				LNH Hockey Pho./Chi. (D)					SportsCentre	
	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX
CE SOIR

Amélie Gaudreau

MON AMI KARZAI

Difficile de ne pas sourire à la touche ironique qui émane du titre de ce documentaire présenté aux *Grands Reportages*. Hamid Karzai, le «candidat» de l'Occident devenu président de l'Afghanistan après la guerre qui a chassé les talibans du pouvoir, n'a plus la cote auprès de ses alliés de l'Ouest... Ce film nous explique pourquoi. *RDI, 20h*

CHAORISMATIQUE – DAVID ALTMETJ, SCULPTEUR

Difficile de ne pas tiquer devant le titre de ce documentaire présenté récemment au Festival international du film sur l'art, dont deux mots semblent contenir quelques erreurs... Et pourtant, il n'en est rien. Il s'agit en fait du portrait d'un artiste d'ici, certes pas largement connu dans son pays, mais qui séduit la planète avec ses œuvres. *Artv, 20h30*

JUSTIN TRUDEAU CHEZ BENEZRA

Difficile de ne pas se demander si l'animatrice de cette émission, qui s'y connaît dans l'entrevue de «vedettes», s'aventurera dans le terrain politique lors de cette entrevue avec l'un des députés les plus «glamour» de la Chambre des communes... *Musimax, 23h*

TNM

Reines, rois et sainte célèbrent les 20 ans de direction artistique de Lorraine Pintal

MICHEL BÉLAIR

Alors que les derniers sanglots de Lear sèchent sur les planches du TNM et que l'on se prépare à accueillir la trilogie *Des femmes* de Sophocle, Lorraine Pintal recevait les journalistes hier en fin d'après-midi. Afin de tracer un bilan de la dernière saison et aussi de faire toute la place à la saison qui vient. *Le Devoir* y était.

D'abord pour marquer d'une façon tangible les 20 ans de direction de Lorraine Pintal. Qu'on le veuille ou non, cette femme aura su, à travers tous les types de controverse, sauver le navire du naufrage et mener à bien le difficile dossier de la rénovation de l'ancienne Comédie canadienne, dont les coutures craquaient de toutes parts. Administratrice de premier plan, elle a su aussi rétablir un climat de confiance entre la direction et le personnel du TNM, ce qui n'était plus le cas lorsqu'elle est arrivée en 1992. Bravo.

Lorraine Pintal est également parvenue à jouer la carte de la constance dans une des seules grandes compagnies de la métropole. Certains ont critiqué et critiquent encore ses choix artistiques en dénigrant «le style TNM», mais il faut admettre que, depuis qu'elle est là, la maison fait preuve d'un bel équilibre d'une saison à l'autre en présentant des spectacles qui touchent tous les publics sans jamais sacrifier la qualité. Plus même: en tissant des complexités nouvelles et en ouvrant les portes de l'institution qu'est le TNM à des metteurs en

scène de renom comme Denis Marleau, Robert Lepage ou Wajdi Mouawad, Lorraine Pintal aura enrichi le répertoire de la compagnie tout en donnant à ses fidèles spectateurs l'occasion d'élargir leur vision du théâtre. Bravo encore une fois.

Tout cela se sent d'ailleurs dans la programmation étoffée que la directrice artistique présentait hier après avoir dressé un bilan fort positif des célébrations du 60^e anniversaire. Le TNM offrira en 2012-2013 une saison de six spectacles marquée au sceau des personnages hors normes. Lorraine Pintal parle elle d'une saison «souveraine».

Elle s'ouvrira sur dix représentations de *La douleur* de Marguerite Duras dans la mise en scène de Patrice Chéreau, dont on verra le travail au Québec pour la première fois. Suivront ensuite ces *Femmes savantes* que Denis Marleau présente durant tout l'été à Grignan en Provence avec une distribution éblouissante comprenant entre autres Christiane Pasquier et Sylvie Léonard. Puis, mi-novembre déjà, Michel Marc Bouchard proposera son plus récent opus dédié à la reine Christine de Suède, *Christine la reine garçon*, dans la mise en scène de Serge Denoncourt: Céline Bonnier et Jean-François Casabonne sont de la distribution.

De l'autre côté de Noël, Frédéric Dubois signera *Le roi se meurt* d'Ionesco avec Benoît McGinnis dans le rôle-titre et Lorraine Pintal reprendra sa *Jocaste reine* de Nancy Houston qu'elle a créée l'an dernier à La



Lorraine Pintal (en noir à gauche) était fort bien entourée alors qu'elle dévoilait la programmation étoffée de la saison 2012-2013 du TNM, hier à Montréal.

Bordée. Le tout se terminera par une autre version musicale d'une pièce de Michel Tremblay signée René Richard Cyr et Daniel Bélanger: *Le chant de sainte Carmen de la Main* réunira 19 comédiens sur scène, dont

Maude Guérin, France Castel et plusieurs des comédiens-chanteurs de *Belles-sœurs*. Une saison riche et diversifiée qu'on vous disait...

Le Devoir

Le meilleur de la presse et de la littérature américaine

Les Pulitzer font une place à deux nouveaux médias

STÉPHANE BAILLARGEON

Les temps médiatiques changent. Les prix Pulitzer suivent. La journée 2012 des plus prestigieuses récompenses américaines du journalisme et de la fiction en fait la preuve en accordant deux prix à des nouveaux médias, soit le *Huffington Post* (dans la catégorie National Reporting) et *Politico* (pour une caricature).

Le doublé numérique signe une première. Les deux sites d'informations en ligne figurent parmi les plus populaires du pays-contin.

Pour le reste, les bons vieux médias traditionnels récoltent les prix Pulitzer du journalisme. Douze des quatorze récompenses vont à des reporters et des photographes liés à des journaux déjà très réputés (*Philadelphia Inquirer*, *Chicago Tribune*, *Boston Globe*, *Denver Post*) ou à des agences de presse (Agence France-Presse et Associated Press).

Les prix Pulitzer, distribués depuis 1917, sont les plus prisés aux États-Unis. Le jury se compose de trois spécialistes dans chacune des 21 catégories, dont un tiers réservées aux écrivains, poètes et dramaturges. Ernest Hemingway, William Faulkner, Tennessee Williams et Arthur Miller figurent parmi les lauréats littéraires.

Les Pulitzer de journalisme intonissent des travaux publiés par des médias américains pendant l'année précédente, peu importe la nationalité de l'auteur. Cette année, *The New York Times*, un abonné à la glorieuse distribution, remporte deux prix. Un premier dans la catégorie du reportage international reconnaît le travail de Jeffrey Gettleman, qui a publié une dizaine d'articles entre octobre et décembre 2011 sur la tragédie humanitaire dans le contexte du conflit en Somalie. Un second prix encense la finesse analytique du journaliste économique David Kocieniewski, qui a consacré un an à la publication d'une série intitulée *But Nobody Pays That* sur les tactiques des plus riches pour diminuer au maximum leurs charges fiscales.

La récompense la plus convoitée, dans la section dite du service public, demeure la seule attribuée à un média plutôt qu'à un reporter. *The Philadelphia Inquirer* l'emporte avec une longue enquête sur la violence à l'école utilisant des textes et des vidéos, autre signe des temps changeants.

Dans la catégorie du journalisme d'enquête, une autre des plus prisées, Michael J. Berens et Ken Armstrong, du *Seattle*

Times, l'emportent pour leurs écrits sur la substitution dans les hôpitaux de l'Etat de Washington d'un médicament antidouleur jugé efficace par de la méthadone, moins chère mais plus risquée pour la santé. L'enquête a eu des répercussions à l'échelle nationale.

Craig F. Walker, du *Denver Post*, est honoré pour son photodocumentaire accompagnant un vétérinaire souffrant d'un syndrome post-traumatique. Le cliché pris par Massoud Hossaini, de l'Agence France-Presse, après un attentat à la bombe à Kaboul l'emporte dans la catégorie des nouvelles à chaud (*breaking news*).

La biographie à l'honneur

Fait à noter, le jury n'a pas choisi de lauréat dans la catégorie éditoriale. Le Pulitzer pour la meilleure œuvre de fiction n'est pas distribué non plus, une autre situation exceptionnelle.

Les six autres récompenses pour des œuvres littéraires trouvent preneur. Dans ce cas, les prix vont à des auteurs américains, parfois même avec une prédilection pour les sujets traitant de l'Amérique. Les lauréats reçoivent 10 000 \$ chacun et une médaille, sans compter les retombées sonnantes, par exemple par la vente soudaine de dizaines ou de centaines de milliers d'exemplaires.

Quiana Alegria Hudes l'emporte pour sa pièce *Water by the Spoonful* traitant du retour au bercail d'un vétérinaire de la guerre en Irak. En histoire, la médaille honore la biographie *Malcolm X: A Life of Reinvention* (Viking Press) de Manning Marable, un universitaire décédé il y a un an. Il existe aussi une catégorie «biographie» où le mérite échoit à *George F. Kennan: An American Life* de John Lewis Gaddis.

On peut obtenir la liste complète des lauréats sur le site *pulitzer.org*. Les pages fournissent aussi les explications du jury justifiant leurs choix. Les finalistes sont toujours dévoilés en même temps que les lauréats.

Ainsi, dans la section «critique», le jury retient Wesley Morris qui couvre le cinéma pour *The Boston Globe* avec «une prose pointue et une facilité à osciller entre les arts et les grands succès du box-office».

En même temps, les jurés désignent comme finalistes Philip Kennicott, critique culturel généraliste du *Washington Post*, et Tobi Tobias, critique de danse de l'exceptionnel site culturel *ArtsJournal.com*, un agrégateur de nouvelles et de blogues culturels sans équivalent dans la francophonie.

Le Devoir



LES FILMS SÉVILLE

Le Comic-Con de San Diego, visité en 2010 par Morgan Spurlock pour ce documentaire, est ce haut lieu de la culture de l'anticipation et des univers parallèles qui permet aux 130 000 personnes qui y succombent d'y vivre du coup dans une autre dimension, relate le documentariste.

Comic-Con de San Diego: un fanatisme culturel décrypté par Morgan Spurlock

COMIC-CON EPISODE IV: A FAN'S HOPE

De: Morgan Spurlock. États-Unis, 2012, 88 minutes.

FABIEN DEGLISE

Il avait donné du volume à sa réputation en 2004 avec son *Super Size Me* qui explorait l'obsession de l'Amérique pour sa malbouffe. Huit ans plus tard, le documentariste américain Morgan Spurlock se penche sur un autre fanatisme: celui qui depuis 1970 rend obèse le Comic-Con de San Diego, cette délirante convention annuelle d'accros aux superhéros, à la bande dessinée, aux jeux vidéo, au cinéma fantastique, à la science-fiction en format télévisuel... Le tout pour un autre et séduisant portrait des États-Unis par ses excès. Forcément.

Comic-Con Episode IV: a Fan's Hope (Comic-Con épisode 4: l'espoir des fans) qui prend l'affiche ce vendredi au Québec, c'est l'histoire de

Holly, de Chuck, de James et Se Young Kang, de Skip et d'Eric qui pendant près d'une heure trente se retrouvent sous l'œil du documentariste au cœur de cette grand-messe de geeks, d'adolescents attardés, de collectionneurs, de personnalités de super héros, d'aspirants bédésistes, de jeunes, de vieux, de Sylvester Stallone, d'Angelina Jolie, d'Olivia Wilde — elle a joué dans *Tron*, le film —, d'enfants, de troublés, de troublants et de fous... Pour ne citer qu'eux.

Il y a la jeune créatrice de costumes inspirés par les jeux vidéo qui rêve de faire sensation à la *Mascarade*, le grand spectacle où les créateurs livrent leur création et leur succès potentiel à la merci d'un jury. Il y a le petit couple qui s'est rencontré l'année précédente et qui a bien l'intention de revenir l'année d'après pour un voyage de noces. Il y a aussi ce soldat qui dessine comme un dieu et ce vieux vendeur de bandes dessinées qui rêve de vendre à prix

fort son exemplaire de *Red Raven*, n° 1, sorti d'un coffre-fort et transporté par deux gardes du corps à la convention.

Et puis il y a ce jeune barman avec ses bandes dessinées au mimétisme qui n'attire pas les éditeurs, qui va pleurer et qui, avec les autres, compose cette faune de fanatiques que Spurlock, sans juger, ni dénigrer, d'Angelina Jolie, d'Olivia Wilde — elle a joué dans *Tron*, le film —, d'enfants, de troublés, de troublants et de fous... Pour ne citer qu'eux.

Dynamique dans son montage, avec des intercalaires en bande dessinée, l'objet cinématographique dresse aussi le vrai portrait de cette convention en l'honneur des univers fantastiques, sur tous ces supports, qui, depuis 1970, s'est doucement éloignée de son sujet premier, la bande dessinée, pour se faire plus commerciale, plus télévisuelle, plus cinématographique, plus carnavalesque... pour le plus grand bonheur de l'industrie qui donne des ailes à

toutes ces obsessions qui pour plusieurs se vivent comme des religions. «*Les producteurs* [de films et de téléseries] y viennent désormais tester de nouveaux concepts», entend-on, tout en flattant dans le sens du poil ce bassin très payant de fidèles capable d'acheter deux fois la même figurine, pour mieux en garder une dans une boîte, dans un coffre et de fanas des produits dérivés liés aux mondes dans lesquels ils aiment s'évader du réel.

Le Comic-Con de San Diego, visité en 2010 par Spurlock pour ce documentaire, fait également partie de ces mondes. Et pour cause: ce haut lieu de la culture de l'anticipation et des univers parallèles permet aux 130 000 personnes qui y succombent d'y vivre du coup dans une autre dimension, relate le documentariste. Une dimension dans laquelle, pour une fois et pendant quatre jours, ils sont finalement normaux.

Le Devoir

PAPIER12

Une foire «très positive»

JÉRÔME DELGADO

La foire PAPIER12, qui s'est terminée dimanche, a été un succès. Plus de 10 000 personnes l'ont visitée, et les ventes ont totalisé près de 700 000 \$, soit une légère hausse par rapport à l'an dernier. Pour l'Association des galeries d'art contemporain (AGAC), il s'agit d'un «bilan très positif», selon le communiqué de presse diffusé hier.

Pour cette cinquième édition d'une foire consacrée exclusivement aux œuvres sur papier, l'AGAC avait misé sur la recette de 2011: un chapiteau blanc, érigé place des Festivals, au centre-ville de Montréal, et 38 galeries participantes. Le public et les collectionneurs auront encore répondu présent, et ce, dès vendredi dernier, jour d'ouverture au public, selon ce que *Le Devoir* a pu constater.

Les entreprises collectionneuses se sont aussi manifestées par des «achats significatifs». Loto-Québec, Tourisme Montréal, Hydro-Québec, le

Cirque du Soleil, Senvest, Hôtelo sont du nombre.

Pour l'AGAC, «la foire confirme son rôle déterminant comme moteur du marché de l'art contemporain canadien». En 2011, l'événement avait attiré 9000 personnes et permis de vendre pour 695 000 \$. Seule la foire de Toronto fait mieux au Canada.

Selon Eric Bujold, président et chef de la direction de la Banque nationale Gestion privée 1859, principal partenaire de l'AGAC pour cette occasion, PAPIER12 a atteint ses objectifs de «faire connaître la richesse et la diversité des œuvres tout en favorisant le développement et l'enrichissement de la collectivité».

Pour 2013, l'AGAC promet de faire «prendre de l'ampleur» à la foire et souhaite rassembler un «plus grand nombre de galeries et de visiteurs». La directrice de l'AGAC, Julie Lacroix, estimait par contre, la semaine dernière, qu'il faudrait pour cela revoir la formule du chapiteau tel qu'on l'a connu cette année.

Collaborateur du Devoir